

SNOW ACTIVE

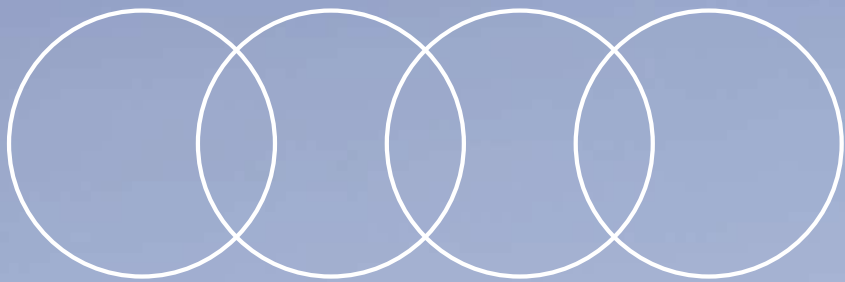


Le magazine officiel
de la Fédération

SWISSski

OCTOBRE 2023

PORTRAIT D'ANDRI RAGETTLI · VISITE À LA FERME D'HEIDI BÄHLER-ZELLER · LA PÉPITE JOSUA METTLER



Démarrez la nouvelle saison avec quattro power.

Audi souhaite à l'équipe de Swiss-Ski une saison électrisante.

Future is an attitude



DES COURSES AU CERVIN? ET COMMENT!

L'hiver approche, avec son lot de nouveautés. Notamment le Matterhorn Cervino Speed Opening avec des descentes transfrontalières dont le départ est donné au-dessus de Zermatt et l'arrivée jugée sur les hauts de Cervinia, dans la Vallée d'Aoste. Cette première très attendue aurait déjà dû avoir lieu l'an dernier, mais elle avait été annulée en raison du manque de neige. Et de violentes critiques se sont soudain abattues. Le «SonntagsZeitung» a écrit: «Certes, la météo aurait difficilement pu être moins favorable avec un été caniculaire et la chaleur du mois d'octobre. Mais à l'heure où le changement climatique s'accélère, la question fondamentale de l'intérêt du projet se pose.»

Hop là! Les courses au pied de l'icône des sommets alpins n'étaient-elles pas conçues comme un renouveau, un grand bond en avant dans un sport en manque d'innovations?

Le fait de s'en prendre précisément à cette manifestation de ski a paru étrange. Quelle autre piste propose un enneigement artificiel sur seulement un tiers du parcours? Où d'autre aurait-on pu réaliser une piste de descente sans déforestation ni travaux de construction importants? Quel meilleur endroit, qu'à cette altitude et dans une région où le tourisme est développé depuis longtemps, pour que la Coupe du monde de ski alpin s'aventure en terre inconnue?

Certes, la FIS a repoussé les courses du Cervin de deux semaines en réaction à la situation extrême rencontrée l'an dernier. Non pas que ce décalage ait une influence significative sur la faisabilité du projet – l'imprévisibilité météorologique demeure, sans parler du changement climatique. C'est surtout que les courses sur glaciers sont de plus en plus difficiles à caser durant l'été indien.

L'annulation de la course il y a douze mois ne change rien au fait que le «Speed Opening» est une grande opportunité pour le ski de compétition. Nous souhaitons aux organisateurs et à leur président Franz Julen, que nous présentons dans ce numéro, de voir leurs efforts récompensés lors de leur deuxième tentative de mettre sur pied un événement de Coupe du monde en un temps relativement court.

L'hiver approche, avec son lot de nouveautés. «Snowactive» a lui aussi fait l'objet d'un lifting. Et si le magazine de la Fédération était édité avec succès par la société Strike Media Schweiz AG depuis 2006, c'est désormais Swiss-Ski qui assumera ce rôle directement. Nous sommes ravis que les personnalités à la tête du magazine, Joseph Weibel (rédacteur en chef) et Wolfgang Burkhardt (directeur de publication), aient décidé de rester parmi nous. Tous deux ont fait le succès de «Snowactive» grâce à leurs compétences et à leur engagement durant ces nombreuses années.

Avec cette refonte, nous souhaitons vous emmener, chères lectrices et chers lecteurs, dans une nouvelle ère. Nous sommes impatients d'avoir votre avis sur le nouveau «Snowactive». N'hésitez pas à envoyer vos critiques, suggestions et souhaits à philipp.baertsch@swiss-ski.ch.

Je vous souhaite d'ores et déjà un magnifique hiver.

PHILIPP BÄRTSCH, *rédacteur en chef*

HELI-SKIING

Für Newcomer,
Routiniers,
Experten
und Entdecker.



**8. bis 16.
März 2024
Heliskiing mit
Didier Cuche
ca. CHF 13 000.-**

Massgeschneiderte
Reisen weltweit.
Mit Know-how,
Erfahrung und
Leidenschaft.
Heliski, Golf und
andere Traumreisen.

**T 041 552 55 05
www.travel-zone.ch**



IMPRESSUM

SNOW ACTIVE

Le magazine officiel de la Fédération Swiss-Ski,
quatre parutions par année
Numéro d'octobre 2023, 58^e année

EDITEUR Swiss-Ski

Home of Snowsports, Arastrasse 6, 3048 Worblaufen
Tél +41 31 950 61 11, snowactive@swiss-ski.ch

RÉDACTION

Philipp Bärtsch (philipp.baertsch@swiss-ski.ch)
Roman Eberle (roman.eberle@swiss-ski.ch)
Ramona Hirt (ramona.hirt@swiss-ski.ch)

COLLABORATION LIBRE

Joseph Weibel, Peter Birrer, Anita Fuchs, Stephan Bögli

DIRECTION ARTISTIQUE/MISE EN PAGE

LS Creative GmbH
Leander Strupler

ANNONCES/PUBLIREPORTAGES

Swiss-Ski

Matthias Rietschin (matthias.rietschin@swiss-ski.ch)
Annalisa Gerber (annalisa.gerber@swiss-ski.ch)

Prosell AG

Wolfgang Burkhardt (tél +41 62 858 28 10, w.burkhardt@prosell.ch)
Rebekka Theiler (tél +41 62 858 28 15, r.theiler@prosell.ch)

ABONNEMENTS

Abonnement annuel CHF 49.-, abonnement
biannuel CHF 89.- (TVA incl.)

IMPRESSION AVD Goldach AG

TRADUCTIONS Syntax Traductions SA

COPYRIGHT Swiss-Ski

Réimpression admise uniquement avec
l'approbation explicite de la rédaction.



Dans l'intimité de...

50 JULIE ZOGG



58 VÖLKL

20 COMPARAISON DE
DEUX SAISONS DE
COUPE DU MONDE

Mon domaine skiable

26 MATHILDE GREMAUD

36 FRANZ JULEN

42 COUPES DU
MONDE EN SUISSE

44 GIAN LUCA
BARANDUN

56 HOME OF
SNOWSPORTS



16 JOSUA METTLER

Mon ski-club
62 GROUPE DE COURSE
DE L'OBERLAND
ZURICHOIS

TiSki

64 SCI SVIZZERA
ITALIANA

Carte blanche

66 URS LEHMANN



6 ANDRI RAGETTI



Qu'est-elle devenue?

30 HEIDI BÄHLER-ZELLER

PL RA



Photo: NICHOLAS ILIANO

LANÈTE RAGETTLI

**BIENVENUE DANS
L'UNIVERS D'ANDRI
RAGETTLI, LA STAR DU
FREESKI ORIGINAIRE
DE FLIMS ET PRO-
BABLEMENT LE SEUL
SKIEUR QUE L'ON
CONNAÎT MÊME AU
REAL MADRID.**

SES DÉBUTS

Andri Ragettli (25 ans) a grandi à Flims et n'est jamais parti. Depuis sa maison familiale, la vue est dégagée sur le Crap Sogn Gion, la montagne du domaine skiable de Laax avec son incomparable station. Laax et le Crap Sogn Gion sont des noms célèbres dans le milieu des sports de neige freestyle, autant parmi les snowboarders que les skieurs. Rien d'étonnant donc au fait qu'Andri ait opté pour le freeski.

Plus jeune, il a fait du ski de compétition et jouait au football, deux sports dans lesquels il sortait du lot. Vers 10 ans, le jeune garçon a eu l'occasion de découvrir ce que signifie être un sportif acclamé par les foules. Dans le cadre de l'Euro 2008 en Autriche et en Suisse, il faisait partie des enfants qui ont escorté les joueurs à leur entrée sur le terrain lors du match

Pays-Bas-France. «J'ai eu la chair de poule en entrant sur la pelouse du Wankdorf plein à craquer, c'était une sensation incroyable», se souvient-il. Une sensation qu'il a eu envie de retrouver, au moins inconsciemment, cette fois dans la peau de l'acteur principal.

Andri Ragettli s'est vite rendu compte que ce n'est pas en ski alpin ou en football qu'il voulait percer. Mais en freeski. Certains ont alors estimé qu'il était dommage qu'un tel talent se perde dans un sport sans avenir. Le jeune homme a vu ce scepticismisme comme une incitation à prouver le contraire. Son ambition était de se faire connaître dans le monde entier et de gagner sa vie en pratiquant le sport de son choix. Laax était le lieu idéal pour ça, avec



Andri Ragettli, voltigeur des airs. Photo: NICHOLAS ILIANO

l'un des meilleurs snowparks du monde, sans oublier, depuis 2010, son académie de freestyle avec trampolines, fosses à mousse et coussins gonflables.

SON ASCENSION

Quatre jours après son 15^e anniversaire, Andri Ragetti a fait ses débuts en Coupe du monde très loin de chez lui: en Nouvelle-Zélande. Entre-temps, il avait été accepté au gymnase sportif d'Engelberg. Son sport s'apprêtait à être représenté aux Jeux olympiques et se développait donc à une vitesse fulgurante. A 17 ans, il faisait déjà partie des meilleurs mondiaux et en 2016, il a fêté son premier triomphe en Coupe du monde de slopestyle à Silvaplana.

Son palmarès compte aujourd'hui dix victoires et dix autres podiums en Coupe du monde dans sa discipline de prédilection – que le jeune athlète domine ainsi largement. Il est aussi monté à sept reprises sur le podium en big air à l'échelon de la Coupe du monde. A cela s'ajoutent trois victoires et trois troisièmes places aux prestigieux X-Games ainsi qu'une médaille d'or (2021) et une autre de bronze (2023) aux Championnats du monde en slopestyle. «Les succès qui m'ont le plus marqué sont ceux obtenus malgré un contexte difficile, quand tout semblait indiquer que je n'y arriverais pas», explique le Grison. Il pense notamment au concours de Coupe du monde à Silvaplana, où il a raté son premier run en finale avant de s'élancer en tout dernier et de surclasser la concurrence. «C'était un moment extraordinaire!»

SES REVERS

Andri Ragetti s'est déjà blessé à plusieurs reprises en plein pic de forme, mais aucun revers n'a été aussi douloureux que lors des Championnats du monde 2021 au Colorado. Trois jours après avoir remporté le titre en slopestyle, il a été victime d'une rupture du ligament croisé en finale du big air. Autre coup dur aux JO 2018 à PyeongChang: Andri Ragetti, petit jeunet

«J'AI EU LA CHAIR DE POULE EN ENTRANT SUR LA PELOUSE DU WANKDORF AVEC LES JOUEURS.»

Andri Ragetti

de 19 ans, veut absolument une médaille. Il a réservé le saut le plus difficile de tous les participants, mais échoue deux fois dans sa tentative. Il termine 7^e, en larmes.

Autant Andri Ragetti réagit fortement dans l'émotion du moment, autant il parvient, à chaque fois, à se remettre en selle et à accepter ce qui s'est passé. Sans cette capacité, il aurait été impensable de revenir en janvier 2022, dix mois après sa rupture du ligament croisé, en signant d'emblée un succès en Coupe du monde dans les Pyrénées françaises et un autre aux X-Games d'Aspen. Ce retour parfait a été suivi d'une 4^e place aux JO de Pékin. «Une pilule amère, car si je n'avais pas eu de souci avec un grab, j'aurais fini premier ou deuxième.»

SON PROFIL

Surprenant, mais pourtant vrai: Andri Ragetti doit davantage sa notoriété aux réseaux sociaux qu'aux médias classiques. Parmi les sportives et sportifs d'hiver

«RAGETTLI EST-IL UNE STAR DES RÉSEAUX SOCIAUX QUI FAIT DU SPORT À CÔTÉ?»

Die Zeit

suisses, seul le snowboarder Nicolas Huber maîtrise les plateformes numériques avec autant de virtuosité. Andri Ragettli est suivi par près de deux millions de personnes sur TikTok et plus de 600 000 personnes sur Instagram – soit le double de Marco Odermatt. Il poursuit son but d'atteindre un million de followers comme s'il s'agissait d'un objectif sportif. Ses vidéos de parcours d'adresse totalisent des millions de vues, même si depuis quelque temps, l'athlète a mis ce format très populaire en stand-by. «Je ne sais plus trop qu'ajouter, donc ce serait un peu artificiel et ennuyeux d'en tourner encore et encore.»

Pendant un certain temps, Andri Ragettli se filmait avec le maillot de son club de foot préféré, le Real Madrid, floqué Cristiano Ronaldo. Une vidéo devenue virale a d'ailleurs attiré l'attention du club espagnol. Le Real a donc envoyé une équipe de tournage à Flims, invité Andri Ragettli à

un match au Bernabéu et réalisé un portrait de ce fan particulier venu des montagnes grisonnes, destiné aux millions d'abonnés de la chaîne YouTube du club.

Andri Ragettli a commencé à utiliser les réseaux sociaux pour s'amuser, sans penser qu'ils deviendraient un jour un pilier central de son modèle d'entreprise. Il est parfaitement conscient de pratiquer un sport marginal. Mais au lieu de s'en plaindre, il a prouvé comment l'autopromotion dans l'espace numérique peut fonctionner aujourd'hui.

Il y a eu une période durant laquelle l'athlète était bien plus souvent présenté comme une star des réseaux sociaux que comme un freeskieur accompli. «Die Zeit» a un jour soulevé la question: «Ragettli est-il un sportif devenu star des réseaux sociaux? Ou plutôt une star des réseaux sociaux qui fait du sport à côté?» Quel culot! Oui, Andri Ragettli a échoué des centaines de fois avant de réussir ses fameux parcours d'adresse. Mais le freeski, un «à-côté»? Il faut plutôt considérer le Grison comme une référence en matière de professionnalisme et en finir avec des clichés dépassés depuis longtemps, qui collent encore aujourd'hui aux sports freestyle dans certains cercles.

SES DÉFIS

Il a déjà effectué un «jogging» de Flims à Schmerikon, soit 100 kilomètres en dix heures. Il dit qu'il aimerait aussi courir un jour 100 miles, soit 160 kilomètres. Il a déjà pris un bain glacé d'une demi-heure dans le lac de Cauma (près de Flims), entouré de glace. Andri Ragettli ne cherche pas seulement à relever de nouveaux défis sur les skis. Il rêve de surfer un tube, une vague tubulaire. A la fin de la saison passée, Andri Ragettli a passé trois semaines et demie à Bali, où il a surfé quasiment tous les jours. «J'étais à deux doigts de me lancer dans un tube», dit-il. «Je serais désormais capable de le faire, mais j'attends toujours la vague parfaite.» Les vagues lui font penser à une journée poudreuse parfaite dans la neige:



Chez lui à Flims, Andri Ragetli a une vue dégagée sur le Crap Sogn Gion. Photo: MARTIN OSINGA

«Parfois, il n'y en a pas pendant tout l'hiver.» Patient, le Grison ne se met pas la pression pour ce fameux tube «Je peux très bien atteindre cet objectif dans dix ans.»

SON LIVRE

Andri Ragettli a d'abord été sceptique quand la maison d'édition Giger l'a sollicité pour un projet de livre. «Je voulais absolument écrire un livre un jour, mais pas si jeune, plutôt à 40 ou 50 ans.» Pourtant, il s'est laissé convaincre par cette idée, en se disant que les ados d'aujourd'hui trouveraient plus inspirant un livre d'Andri Ragettli maintenant plutôt que quand il aura les cheveux gris. Le livre «Attack your dreams» est sorti il y a un an. Il est resté plusieurs semaines sur la liste des meilleures ventes. Il a été rédigé avec l'aide de sa sœur Christina, qui avait publié quelques mois plus tôt son propre livre «Von Wegen – eine Frau allein auf der Via Alpina».

SES PROCHES

Andri Ragettli a grandi en tant que demi-orphelin. Il avait un an lorsque son père Gion-Martin est décédé dans un accident de travail. Ses liens avec sa mère Beatrice et ses deux frères et sœurs aînés Christina et Gian sont d'autant plus étroits. Les Ragettli ont un point commun: ils vivent leurs rêves. Christina s'est fait un nom en tant que «papesse de la randonnée en Suisse», comme l'a récemment qualifiée le «Tages Anzeiger». Gian a remporté la compétition junior de l'Xtreme de Verbier ainsi que le classement général du Free-ride Junior Tour en 2012. Il a passé plusieurs mois en Chine dans un monastère Shaolin reculé.

Tous deux font partie du cercle privé, mais aussi du cercle professionnel le plus proche d'Andri Ragettli. Christina orchestre les relations publiques et avec les médias, tandis que Gian est employé comme cinéaste professionnel et fournit notamment le matériel pour le format télévisé mensuel «Andri Ragettli on Tour». Beatrice Ragettli s'occupe de la comptabilité, des impôts et du merchandising de

cette petite entreprise familiale. Le manager Marius Cadalbert, qui a d'abord officié comme coach mental, est un ami de la famille.

SES MODÈLES

Andri Ragettli s'inspire des plus grands de ce monde. Il est impressionné par la manière dont Shaun White, incarnation du snowboard half-pipe, a marqué son sport. Ou encore par la longévité et la discipline de Cristiano Ronaldo. Il

a lu la biographie de Kobe Bryant, la superstar de la NBA aujourd'hui décédée. White, Ronaldo, Bryant: les grands du sport motivent Andri Ragettli à continuer d'écrire sa propre histoire. Peut-être y aura-t-il un jour assez de matière pour un deuxième livre.

Texte: PHILIPP BÄRTSCH



Showtime au Big Air de Coire 2022 devant son public. Photo: STEPHAN BÖGLI

Degussa



GOLD AND SILVER.



Degussa s'engage en tant que sponsor principal de Delia Durrer – triple championne suisse de descente, championne suisse de Super-G et jeune espoir de la Coupe du monde.



En piste pour une saison dynamique.

Une bonne impulsion permet d'aller beaucoup plus loin! Cela vaut autant pour les stratégies de placement que pour le ski, une discipline dans laquelle nous sommes engagés comme sponsor principal de Delia Durrer que nous félicitons chaleureusement pour son accession au cadre A de l'équipe nationale suisse! Pour briller dans ces deux univers, il faut des qualités typiquement suisses: détermination, dynamisme, stabilité et perfectionnisme. C'est pourquoi, en tant que premier fournisseur européen indépendant des banques, nous sommes fidèles à la devise de Delia Durrer «Go for Gold» et gardons les métaux précieux dans notre ligne de mire.

Plus d'informations et boutique en ligne sur:

DEGUSSA-GOLDHANDEL.CH

Bleicherweg 41 · 8002 Zurich · Tél: 044 403 41 10
Quai du Mont-Blanc 5 · 1201 Genève · Tél: 022 908 14 00

Nos affiliations:



ZURICH | GENÈVE | FRANCFORT | MADRID | LONDRES

1 ODERMATT A SA PROPRE COLLECTION DESCENTE

Marco Odermatt propose désormais sa propre collection de vêtements de ski. Disponible dans certains magasins de sport et en ligne, elle est née d'une coopération avec son partenaire Descente. La collection porte un logo avec les codes «MO_D» et «2:09.35», soit les premières lettres de Marco Odermatt et Descente ainsi que son chrono victorieux lors du slalom géant des JO 2022. Ces vêtements de ski ont été développés dans le laboratoire Descente d'Ossaka (JAP), où 65 personnes travaillent sur les futures technologies des textiles sportifs. Le saviez-vous: la Fédération suisse de ski (FSS) de l'époque et Descente ont signé leur premier contrat d'équipementier en 1978, soit près de 20 ans avant la naissance de... Marco Odermatt.



1



2

2 AERIALS: TRANSFERT DE TALENTS

Le seul changement pour lui a été de soudain effectuer ses saltos avec des skis et des chaussures de ski. Pour le reste, peu de choses ont changé dans la vie de Pirmin Werner depuis qu'il est passé de la gym artistique à l'aerials. L'athlète de 23 ans est l'incarnation d'une transition réussie. Après des débuts en tant que gymnaste, le Zurichois peut désormais se targuer de s'être imposé en Coupe du monde d'aerials. «Le bagage que Pirmin a apporté de la gymnastique a été le facteur clé de son ascension rapide», est convaincu Christoph Perreten, Chef freestyle de Swiss-Ski. En parallèle, le jeune athlète est resté fidèle au TV Henggart, dont il est membre et sous les couleurs duquel il a participé à la fête cantonale zurichoise de gymnastique cet été. Son exemple doit servir d'inspiration: en collaboration avec Swiss Olympic, Swiss-Ski aspire à amener d'autres gymnastes talentueux vers l'aerials grâce au transfert de talents et à des tests sans engagement. Toutes les informations à ce sujet sont disponibles sur swiss-ski.ch/fr/aerials/transfert-de-talents. (RHT)



LA LOTERIE ROMANDE

La Loterie Romande assure l'organisation des jeux de loterie et des paris sportifs dans les six cantons romands. Elle distribue chaque année l'intégralité de ses bénéfices pour soutenir l'action sociale, le sport, la culture, l'environnement, l'éducation et la recherche en Suisse romande.

Les montants versés au sport profitent aussi bien au sport amateur qu'au sport d'élite. Ils sont destinés, d'une part, aux commissions cantonales du sport pour le financement du sport amateur et des infrastructures locales et, d'autre part, à Swiss Olympic, aux associations suisses de football et de hockey sur glace et à l'Aide sportive. Au total, la Loterie Romande distribue plus de CHF 40 millions au sport chaque année pour soutenir les clubs, les athlètes et les infrastructures sportives.

BILLETTS POUR LA COUPE DU MONDE DE BIATHLON À LENZERHEIDE: TRANSPORTS PUBLICS INCLUS

La première édition de la Coupe du monde de biathlon à Lenzerheide (14 au 17 décembre 2023) fera office de pionnière en matière d'efforts pour rendre les sports d'hiver plus durables sur le plan écologique. Pour la première fois, un événement de Coupe du monde en Suisse inclura le trajet aller-retour en transports publics dans tout le pays. Toutes les personnes qui achètent un billet sur lenzerheide2025.ch pourront se rendre à la Biathlon Arena Lenzerheide (et en revenir) depuis (vers) n'importe quel endroit en Suisse. En effet, le billet fera également office de titre de transports publics, sans frais supplémentaires pour le public. Les spectateurs pourront ainsi assister aux compétitions à Lenzerheide à partir de CHF 35.– pour la catégorie de billet la plus basse, en partant de Genève, Zurich ou Lugano. (PBH)

AUDI FIS SKI WORLD CUP



MATTERHORN CERVINO

🇨🇭 SPEED OPENING ZERMATT · CERVINIA 🇮🇹



11 | 12
NOVEMBRE 2023
2X DESCENTES HOMMES



BILLETS

Écrivez
l'histoire du
ski avec nous!

18 | 19
NOVEMBRE 2023
2X DESCENTES FEMMES



GRAN BECCA FAN ROOM

Découvrez la Gran
Becca à partir
d'aujourd'hui et vous
pourrez gagner de
superbes prix!

SPEEDOPENING.COM

BOSS  Sunrise  BKW  UCHSNER
SPORT



*Josua Mettler est devenu le huitième Suisse à remporter le classement général de la Coupe d'Europe en 2023.
C'est au pied des Churfirsen qu'il a découvert sa passion pour le ski.*

Photo: MANUEL LUSTI

IL VIBRAIT POUR SIMON AMMANN - JOSUA METTLER S'ATTAQUE À LA COUPE DU MONDE DE SKI ALPIN

Dans l'ombre de la Coupe du monde et loin de toute frénésie, Josua Mettler a remporté en mars le classement général de la Coupe d'Europe de ski alpin. Le skieur du Toggenburg de 24 ans a ainsi décroché son sésame pour s'aligner régulièrement au plus haut niveau. Une belle opportunité à saisir dès l'ouverture de la Coupe du monde à Sölden.

Pendant l'été, Josua Mettler apprécie de pouvoir travailler son physique depuis chez lui durant quelques semaines grâce à la salle de musculation spécialement aménagée à cet effet à Unterwasser (SG), à 150 mètres de la maison de ses parents. «Je ne suis pas du genre à me balader dans le village, je préfère profiter de mon temps libre à la maison, dans le jardin ou sur mon vélo.» Le cadre tranquille des courses de Coupe d'Europe, loin des flashes et de la célébrité, lui convient bien, lui qui préfère vivre dans le calme. Mais le nouveau statut de Josua Mettler s'accompagnera de quelques changements. S'il reste en bonne santé, il multipliera son nombre de participations à des courses de Coupe du monde l'hiver prochain (cinq départs à ce jour). Sa victoire au classement général de la Coupe d'Europe l'hiver dernier est synonyme de place fixe pour toutes les courses de Coupe du monde de la saison 2023/24.

Malgré ses réussites au classement général et en slalom géant, Josua Mettler ne tombe pas dans l'euphorie quand il repense aux plus grands succès de sa carrière jusqu'à présent. L'athlète du cadre B a des idées et des attentes claires pour lui-même, mais il les exprime avec retenue. Même s'il a rejoint un cercle extrêmement illustre au mois de mars. Le palmarès du général de la Coupe d'Europe comprend en effet des noms comme Hermann Maier, Benjamin Raich, Kjetil Jansrud, Marcel Hirscher, Alexis Pinturault ou Aleksander Kilde. Mais tous les vainqueurs du classement général de la Coupe d'Europe n'ont pas non plus percé en Coupe du monde.

UN GRAND PAS

Ces dernières années, en raison du niveau très élevé de l'équipe Josua Mettler a compris qu'il devrait passer par la Coupe d'Europe s'il voulait obtenir une place en Coupe du monde. «Je travaillais depuis longtemps pour ce scénario. Désormais, je veux saisir la chance qui m'est offerte», explique le jeune athlète, qui ajoute que sa situation actuelle «augmente et diminue la pression en même temps.» Grâce à sa place fixe, le Saint-Gallois n'a pas besoin de «skier sous tension» en permanence. Il peut aborder les entraînements de manière plus sereine, sans devoir participer aux qualifications internes. Sinon, les sollicitations

seraient trop importantes. Surtout si l'on veut, comme Josua Mettler, disputer trois disciplines à la fois: descente, super-G et slalom géant.

«L'objectif doit être que Josua figure dans le top 30 d'une discipline à la fin de la saison», explique Hans Flatscher, le Directeur alpin de Swiss-Ski. «Une place fixe en Coupe du monde offre les meilleures conditions pour cela et il faut en profiter. Notre staff d'entraîneurs analysera en permanence avec Josua les courses les plus pertinentes pour lui, en tenant compte de son développement.» Selon Hans Flatscher, le saut de la Coupe d'Europe à la Coupe du monde représente un nouveau grand pas. «On n'en a pas assez conscience de l'extérieur. Les parcours de la Coupe du monde sont encore plus exigeants sur les plans technique et physique, sans oublier l'importance du facteur expérience, en particulier en descente.»

Josua Mettler a déjà engrangé de l'expérience en Coupe du monde, en descente et en super-G. Il a signé son meilleur résultat en janvier dernier, avec une 20^e place à Kitzbühel, synonyme de premiers points à ce niveau. «Quand on marque ses premiers points en Coupe du monde devant 40 000 fans, c'est un moment que l'on n'oublie jamais.» Josua Mettler y repense régulièrement quand il se prépare pour les futures compétitions dans sa salle de

musclation à Unterwasser. Et pendant ces séances de transpiration, il a l'occasion de jeter un coup d'œil aux différents dossards qui lui ont le plus porté chance jusqu'à aujourd'hui. Parmi les numéros accrochés au mur, on trouve notamment le «44» qui lui a souri sur la Streif le 20 janvier 2023.

Josua Mettler doit parfois se forcer à faire des exercices en salle de musculation, lui qui préfère nettement les entraînements d'endurance. Il sait néanmoins que sa plus grande marge de progression se situe au niveau de la force, qui devrait lui permettre de gagner en vitesse sur les skis. Le skieur saint-gallois entend négocier les virages avec encore plus de vitesse à l'avenir. Un paramètre pour lequel la stabilité du tronc et la force explosive joueront un rôle clé.

CINQ MOIS ENTRE LA FRACTURE DU CRÂNE ET LE TRIOMPHE

C'est une certitude, le prochain hiver de Coupe du monde sera un grand défi pour le supporter du FC Saint-Gall. Mais pas aussi immense que celui qu'il a dû affronter il y a un peu plus de trois ans, lorsqu'il a été victime d'une fracture du crâne, d'un traumatisme crânien et d'une contusion cardiaque après une chute lors

d'un entraînement d'été à Zermatt. «Même si la chute a été horrible, je me suis tout de suite dit que je me battrais pour revenir. Je suis conscient des risques inhérents au ski de compétition.» Cinq mois plus tard seulement, à la mi-janvier 2021, Josua Mettler a signé sa première victoire en Coupe d'Europe lors d'un super-G à Zinal. En sport, l'ombre et la lumière sont souvent proches.

Dans la famille Mettler, le ski de compétition n'a pas toujours eu l'importance qu'il a aujourd'hui grâce aux succès du troisième des quatre enfants. «Nos parents nous ont appris très tôt à skier, car ils voulaient nous emmener faire du ski de randonnée.»



Josua Mettler a décroché ses premiers points en Coupe du monde en janvier dernier à Kitzbühel. Photo: KEYSTONE

C'est grâce à sa sœur aînée, qui parlait avec enthousiasme de l'école de ski d'Alt St. Johann et de son ski-club, que Josua a peu à peu attrapé le virus du ski. Avant et après les entraînements du ski-club, il dévalait encore et encore les pistes au pied des Churfirten. Enfant, il suivait Carlo Janka et Didier Cuche à la télévision, ainsi que le sportif le plus célèbre de sa région: Simon Ammann. Le quadruple champion olympique de saut à ski n'est pas seulement membre du même ski-club (SSC Toggenburg) que Josua Mettler, mais il est également originaire du même village. «Les réceptions en l'honneur de Simon après son titre mondial en 2007 et son double sacre olympique en 2010 ont été des moments inoubliables pour les habitants d'Unterwasser.»

Un autre grand moment, pour lequel Josua Mettler travaille depuis quelques années, est prévu fin octobre sur le glacier du Rettenbach: le prologue de la saison 2023/24 à Sölden. Pour la première fois, Josua Mettler prendra le départ d'un slalom géant de Coupe du monde, une discipline dans laquelle il se sent «un peu plus à l'aise» qu'en vitesse en raison de sa taille (174 cm). Toutefois, le Saint-Gallois souhaite continuer à s'aligner dans les trois disciplines. «J'ai besoin de cette alternance. Cela m'aide mentalement, car on ne travaille pas toujours sur la même chose.» Josua Mettler aura du pain sur la planche l'hiver prochain. Le prochain chapitre de son parcours sportif vers les sommets sera pour le moins varié.

Texte: ROMAN EBERLE

PLACES FIXES POUR LA COUPE DU MONDE 2023/24:

outre Josua Mettler, six autres athlètes de Swiss-Ski ont obtenu leur billet pour l'ensemble de la saison de Coupe du monde 2023/24 grâce à leurs performances lors du dernier hiver de Coupe d'Europe (top 3 dans un classement par discipline):

ARNAUD BOISSET (SUPER-G)
MARCO FISCHBACHER (SLALOM GÉANT)
MARCO KOHLER (DESCENTE)
JOSUA METTLER (TOUTES LES DISCIPLINES)
GILLES ROULIN (SUPER-G)
LIVIO SIMONET (SLALOM GÉANT)
FRANJO VON ALLMEN (DESCENTE)

UNIQUEMENT POUR LES MEMBRES DE SWISS-SKI

Up Home L avec Internet et TV, Smart WiFi-Pod inclus

55.95

Économisez plus de CHF 500.- par an pendant 10 ans



Commandez ici
sunrise.ch/swiss-ski



Offre valable pour la souscription d'un abonnement Up Internet L en combinaison avec Up TV L: CHF 55.95/mois pendant 10 ans, après CHF 99.90/mois. Durée contractuelle minimale: 12 mois. Consultez les conditions contractuelles particulières sur sunrise.ch/swiss-ski



Principal partenaire officiel de **SWISSSKI**

Sunrise

7 vs 57 et 1 vs 24

Que de contrastes! Si l'équipe de ski alpin de Swiss-Ski n'avait décroché que 7 podiums (1 victoire) en Coupe du monde lors de la saison 2012/13, elle en a obtenu 57 (dont 24 victoires) dix ans plus tard, soit le nombre le plus élevé depuis 1989 (59). En 2013, la Suisse n'avait terminé qu'à la 7^e place du classement des nations. La saison dernière (2022/23), les skieurs alpins suisses ont réussi à se classer à la première place dans les trois catégories de la Coupe des nations (hommes, femmes et combiné) pour la cinquième fois après 1983, 1985, 1987 et 2021.

2012/13

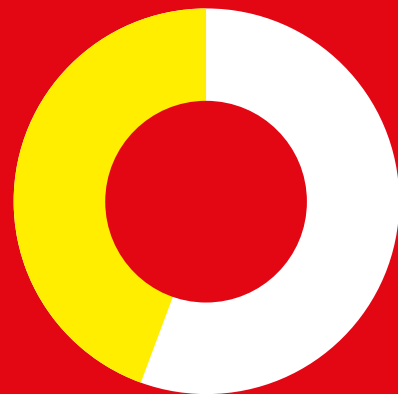
Femmes: 2424 points
Hommes: 975 points



Points de Coupe du monde

2022/23

Femmes: 5020 points
Hommes: 6298 points



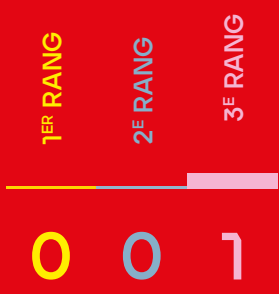
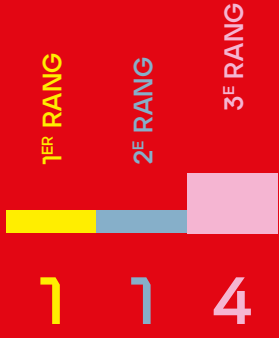
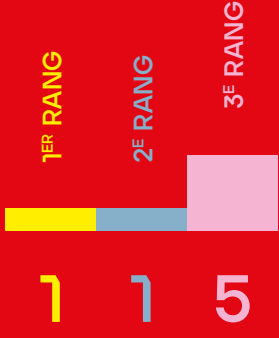
1	0	0	0
DH	SG	GS	SL

Victoires par discipline



0	9	9	6
DH	SG	GS	SL

2012/13



de podiums

2022/23



Total

Femmes

Hommes



1 ILS ONT MARQUÉ L'ÂGE D'OR

Gary Furrer et Berni Schödler (ici au côté de Simon Ammann) ont marqué le saut à ski suisse de ce millénaire de leur empreinte comme seul Simon Amman l'a fait. Quand Gary Furrer est passé de directeur du centre de performance d'Einsiedeln à chef de discipline à la fin des années 90, il a convaincu Berni Schödler (28 ans à l'époque) de devenir entraîneur national en 2000. Ils ont fêté de grands succès ensemble, dont les premiers titres olympiques de Simon Ammann en 2002 ou encore son titre de champion du monde en 2007. Berni Schödler a ensuite accepté une offre de la Russie en 2008, avant de revenir en Suisse en 2010 pour succéder à Gary Furrer. Leur longue histoire avec Swiss-Ski a désormais pris fin pratiquement en même temps. Après 13 autres années comme Chef sport de loisirs, Gary Furrer a pris sa retraite fin juin, tandis que Berni Schödler a quitté Swiss-Ski, mais reste actif dans son sport en tant que coordinateur de la Coupe continentale et du développement à la FIS. (PBH)



2 VIVE LES MARIÉS!

Après avoir rangé ses skis en début d'année, Mauro Caviezel a dit «oui» à sa compagne Nina Bienz fin juillet. La fête a eu lieu un mois après le mariage civil et s'est déroulée au domaine viticole Tenuta Castello à Morcote (TI). Quelque 90 invités ont assisté à la cérémonie, parmi lesquels de nombreux anciens coéquipiers du vainqueur du petit globe du super-G en 2020, comme Marco Odermatt, Carlo Janka ou Patrick Küng. Mauro Caviezel a confié son bonheur à la *Schweizer Illustrierte*: «C'était un mariage de rêve.» (RHT)



3 BERNHARD RUSSI A 75 ANS - VRAIMENT?

40 est le nouveau 30, dit-on. 75 est le nouveau 50, aurait-on tendance à dire quand on fait référence à Bernhard Russi. Le champion du monde 1970, champion olympique 1972 et éternelle star du ski suisse est né le 20 août 1948. Bernhard Russi a l'habitude de dire que le jour de son triomphe aux Mondiaux de Val Gardena, en tant qu'outsider de 21 ans, a été sa deuxième naissance. Vu comme ça, l'Uranais aurait donc 53 ans au lieu de 50 ou 75 ans. (PBH)

NOUVEAUX CHEFS POUR LA FORMATION ET LE SPORT DE LOISIRS

L'ancien snowboarder alpin Gilles Jaquet a été champion du monde FIS en 2001 et champion du monde de la fédération concurrente de l'époque, l'ISF, en 2002. Le Neuchâtelois a participé trois fois aux JO et vient d'être nommé Chef de la formation de Swiss-Ski, en remplacement de Gion-Antieni Maissen. Après son retrait du sport d'élite, Gilles Jaquet a notamment travaillé comme Chef du Service cantonal des sports du canton de Neuchâtel. Le département Sport de loisirs a également un nouveau chef: Adrian Albrecht a succédé à Gary Furrer. Il connaît les sports de neige pour avoir été longtemps membre de la direction de Stöckli et pour avoir exercé diverses fonctions officielles dans la région de Lucerne. (PBH)



4

LA RELÈVE EST EN ROUTE

La famille du ski compte deux nouveaux membres. Le champion olympique et vainqueur du général de la Coupe du monde 2010 Carlo Janka et son épouse Jennifer attendent leur troisième enfant⁽⁴⁾. Le petit frère ou la petite sœur d'Ellie (5 ans) et Lio (1 an) arrivera en février 2024, ont annoncé leurs parents sur Instagram. Tina Weirather attend elle aussi son premier enfant. L'experte liechtensteinoise de la SRF, qui était membre de la structure Swiss-Ski durant sa carrière, et son mari Fabio Nay ont publié la bonne nouvelle sur Instagram⁽⁵⁾. «Comme notre relation est moderne et égalitaire, nous avons décidé que ce serait lui qui le porterait», a écrit Tina Weirather en légende d'une photo amusante où elle et son conjoint ont inversé les rôles. (RHT)



5



6

6 DARIO COLOGNA BRILLE AUSSI EN MARATHON... SANS SKIS

Dario Cologna a remporté quatre fois le marathon de l'Engadine au cours de sa fabuleuse carrière de fondeur, pourtant le Grison n'est marathonien que depuis le 24 septembre. L'appellation est en effet réservée aux coureurs à pied (et non à ski) ayant parcouru les 42,195 km. Dario Cologna a fait ses débuts sur la distance à Berlin avec un temps remarquable de 2'28''35 (174^e place au classement général chez les hommes), après avoir dû déclarer forfait à Londres il y a un an en raison d'une blessure. (PBH)

7 NOUVELLE ÉGÉRIE



7

Une marque de luxe française et une skieuse suisse: la nouvelle collaboration entre Dior et la championne olympique Corinne Suter est tout sauf banale. Comme elle l'a fièrement annoncé au mois d'août sur ses réseaux sociaux, elle est devenue la première athlète suisse à rejoindre la famille *Dior Beauty*. L'entreprise «Parfums Christian Dior» rejoint ses sponsors personnels. La Schwytzoise a donné un aperçu de ses qualités de mannequin sur quelques photos publicitaires. De quoi ravir ses fans, à en juger par les commentaires sur les réseaux sociaux. L'un d'entre eux a même trouvé un nouveau surnom à la reine de la vitesse: «Diorinne Suter». (RHT)

Stylé et rapide pas seulement pour Marco, Wendy et Cie, mais aussi pour Mia, Emma, Noah, Liam et tous les autres.

SWISSSKI

à partir de
novembre

nouveaux produits
disponibles de
Descente, Schöffel,
X-Bionic, Odlo,
etc.

**Assure-toi une
combinaison
exclusive de course
LEVADA !**



Acheter maintenant :

shop.swiss-ski.ch

3 modèles différents disponibles

Kids GS Race Suit, GS Suit, DH Suit

LEVADA pour toutes et tous

Le design Sunrise à la conquête des pistes de ski alpin et de ski de fond

Les disciplines alpines ainsi que les sports de vitesse freestyle ont adopté le look LEVADA il y a un an. Ce design développé par Sunrise, le partenaire principal de Swiss-Ski, est déjà devenu un incontournable sur les pistes de la Coupe du monde. Les disciplines nordiques vont s'y mettre à leur tour. Et les fans peuvent les imiter dès à présent en arborant sur les pistes le même look que leurs idoles.



L'objectif de Sunrise, de l'équipementier Descente et de Swiss-Ski n'était rien de moins que de développer la tenue de course la plus attractive et la plus rapide à l'occasion de l'arrivée de Sunrise en tant que partenaire principal. Après une première saison couronnée de succès, la mission est remplie. Et comment ! Pour LEVADA – qui signifie à la fois « lever de soleil » et « se relever encore et toujours » en romanche – l'hiver a été l'un des plus réussis en ski alpin.

Après les disciplines alpines et les sports de vitesse freestyle l'an dernier, les disciplines nordiques vont revêtir à leur tour le design LEVADA en compétition. « Je suis très heureux que les athlètes nordiques portent la combinaison LEVADA dès notre deuxième saison commune. Cet ajout contribue à une image

forte et homogène de nos stars suisses de sports de neige, toutes disciplines confondues », explique Andreas Caluori, Senior Brand Director de Sunrise.

Pour développer la tenue de course des athlètes nordiques, Swiss-Ski et Sunrise ont pu compter sur les compétences de leur partenaire Odlo, de retour depuis cette saison comme équipementier des disciplines nordiques. En effet, la combinaison nordique n'est pas comparable à la tenue de course des skieurs alpins, comme l'explique Silvan Nideröst, responsable de l'équipement chez Swiss-Ski. S'il existe différentes combinaisons de course en ski alpin en fonction de la discipline, le choix se fait entre des tenues d'une ou deux pièces chez les skieurs nordiques. La plus grande différence réside toutefois dans l'extensibilité ou l'épaisseur du tissu. « Dans le domaine alpin, l'accent est mis tout particulièrement sur un ajustement parfait et un aérodynamisme optimal dans les disciplines de vitesse. Pour les disciplines nordiques, la combinaison doit certes faire office de seconde peau, mais elle doit en même temps garantir une mobilité maximale. Des propriétés telles que l'évacuation de l'humidité, la respirabilité et la mobilité sont les principales caractéristiques du tissu », explique Silvan Nideröst. Quoi qu'il en soit, Sunrise, Odlo et Swiss-Ski se sont fixé un objectif identique dans les deux domaines : mettre à disposition la meilleure combinaison. « Rétrospectivement, cet objectif a été pleinement atteint en ski alpin. Cela nous a motivés à suivre la même voie pour le design du ski nordique », explique Silvan Nideröst. « Avec cette tenue, nous créons une unité. »

Toutes et tous les fans de sports de neige ont désormais aussi la possibilité de rejoindre cette unité. Depuis la fin de l'été, la tenue de course alpine LEVADA est disponible dans la boutique en ligne de Swiss-Ski. Les fans peuvent commander directement depuis chez eux la combinaison qui a permis aux skieurs alpins de signer de nombreux succès la saison dernière et ce, en trois variantes. Et ce n'est pas tout : d'autres produits au design caractéristique seront bientôt



La LEVADA alpine.



La nouvelle combinaison de course LEVADA des disciplines nordiques.

disponibles dans la boutique de Swiss-Ski – ce qui permettra à tout un chacun de s'habiller en LEVADA de la tête aux pieds. « Pour nous, c'est un privilège de pouvoir intégrer nos promesses de marque dans les sports de neige via le nouveau design des combinaisons de course : avoir de grands rêves et les aborder avec courage, tant chez les professionnels que les amateurs », déclare Andreas Caluori. « Nous souhaitons à tous les athlètes un excellent début de saison et un hiver couronné de succès. Hop Suisse ! »

BELLA BERRA – AU SOMMET AVEC MATHILDE GREMAUD

Le domaine skiable de La Berra, dans le canton de Fribourg, totalise six remontées mécaniques et 20 km de pistes. Bien assez pour éveiller la passion du ski de Mathilde Gremaud. La championne olympique de slopestyle est montée pour la première fois sur des planches à deux ans et demi. 21 ans plus tard, elle revient toujours avec plaisir sur les pentes de ses débuts.

Des frites et un Sinalco: quand Mathilde Gremaud avait l'habitude de skier chez elle, à La Berra, le menu était déjà connu avant même d'entrer dans le restaurant. La région d'origine de la Fribourgeoise bénéficiait, en effet, d'une certaine exclusivité au sein de la famille. «Si nous allions ailleurs, nous avons toujours un sac à dos et nous mangions notre sandwich sur la piste», rigole-t-elle.

Il n'est donc pas surprenant que la freeskieuse et sa «famille folle de ski», comme elle le dit elle-même, aient passé chaque minute de libre à La Berra, le domaine skiable au-dessus de son domicile de La Roche (FR). Une station qui ne dispose que de six remontées mécaniques, mais qui a toujours plus à la désormais championne olympique et championne du monde de slopestyle. «C'est petit, mais

quand on était enfants, ça nous semblait énorme», se souvient la jeune femme de 23 ans. «Nous pouvions aller partout, il y avait tout ce qu'on voulait.»

UN LIEU POUR SE RASSEMBLER

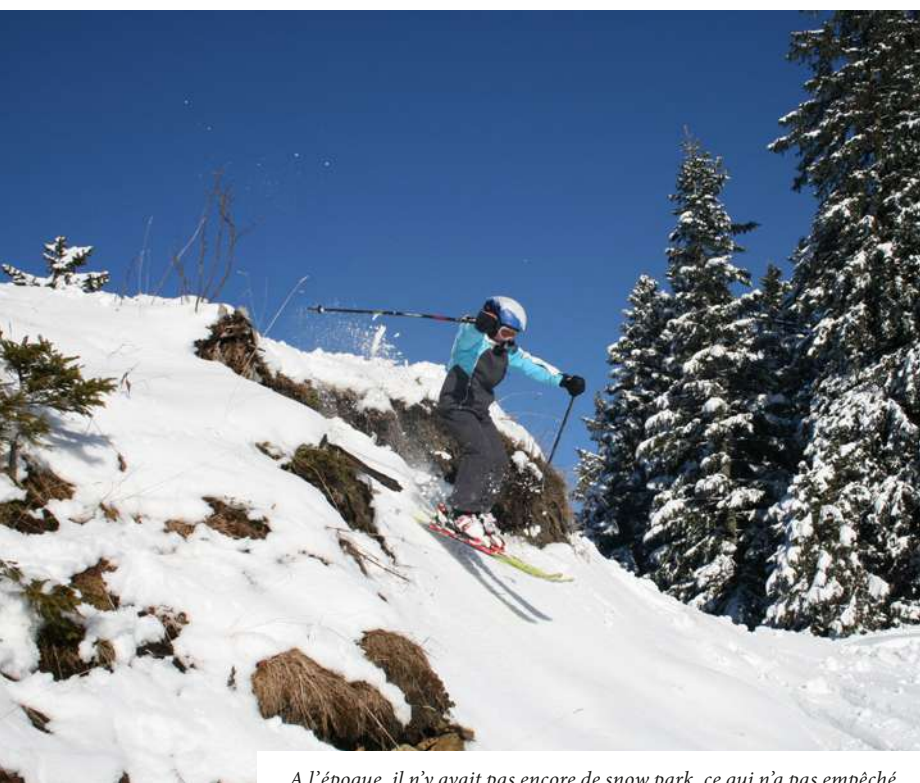
Comme la station de ski se trouve à quelques minutes de la maison familiale des Gremaud, elle-même nichée entre les trois demeures de la grand-maman, de l'oncle et de la tante, les trois filles de la famille ont été autorisées très tôt à partir seules. «Le mercredi après-midi, nos parents nous amenaient en voiture à la station inférieure. Nous devions toujours porter une montre, pour être de retour à l'heure prévue.» L'octuple médaillée aux X-Games se souvient qu'elle et sa sœur aînée de deux ans préféraient s'élancer en direction de

la vallée quand les remontées mécaniques n'étaient déjà plus en service. «Nous avions alors toute la piste pour nous seules. C'était cool.» Et lorsqu'il y avait assez de neige, elles pouvaient même skier jusqu'au fond de la vallée en direction de La Roche.

Mathilde Gremaud appréciait aussi l'intimité de cette station pour une autre raison. «Ma sœur et moi montions à deux, et très vite, nous nous retrouvions dix à skier ensemble.» A La Berra, tout le monde se connaît. «C'est une station très familiale. On rencontrait toujours quelqu'un avec qui skier.» Elle n'a donc jamais ressenti de jalousie envers les autres enfants qui habitaient plus près de grandes stations de ski. Il est difficile de trouver ailleurs un panorama comme celui de La Berra: du lac de



Plus jeune, Mathilde Gremaud passait chaque minute de son temps libre ici. Elle pose devant le sommet de La Berra. Photo: SWISS-SKI



A l'époque, il n'y avait pas encore de snow park, ce qui n'a pas empêché Mathilde Gremaud d'effectuer ses premiers sauts. Photo: MÀD.

la Gruyère aux Alpes bernoises, en passant par le Pays des Trois-Lacs, on a l'impression de tout voir depuis le sommet de La Berra.

C'est l'une des raisons pour lesquelles Mathilde Gremaud aime tant revenir dans «sa» station de ski, même s'il lui reste peu de temps durant l'hiver. Elle se rattrape volontiers l'été, quand elle dévale la montagne en VTT: Elle passe la période estivale dans la maison familiale à La Roche. «Ici j'ai tout ce dont j'ai besoin, ainsi que beaucoup de place pour tous mes skis et mes vélos.» Elle explique monter quatre à cinq fois à la montagne durant l'été. Parfois, elle en profite pour emmener des amis et connaissances afin de leur faire découvrir la région. «J'ai déjà montré la région à une vingtaine de personnes. Tout le monde l'a trouvée chouette, chaleureuse et sympa.»

PREMIERS SAUTS DANS LE CANTON DE FRIBOURG

Même s'il lui arrivait parfois de prendre le bus à 6h30 pour travailler ses tricks à Glacier 3000, au-dessus des Diablerets, les débuts en freeski de Mathilde Gremaud se sont clairement déroulés à La Berra. «Mon cousin, qui possède un chalet à Nendaz, m'a montré là-bas comment faire un 360 flip», se souvient Mathilde. «Mais ici, à La Berra, nous avons toujours construit des tremplins et des kickers. Et à la maison, à La Roche, je construisais des rails la nuit avec un projecteur avant de les utiliser le lendemain. A l'époque, je ne savais même pas que le freeski était un sport et je faisais du freestyle sans le savoir.»

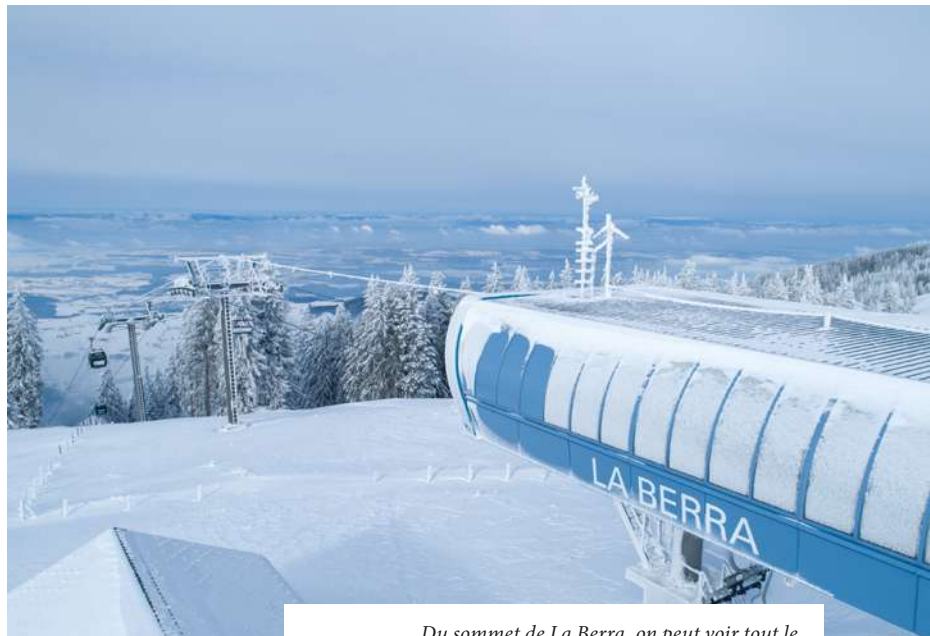
Aujourd'hui, il y a un petit snowpark à La Berra, sans doute en partie grâce à la célèbre athlète. Elle ne peut toutefois pas l'utiliser pour s'entraîner, explique-t-elle. «Mais pour les enfants, c'est cool!» Les enfants sont toutefois loin d'être seuls à se faire plaisir à La Berra. Même la grand-maman de Mathilde Gremaud, âgée de 79 ans, se rend encore parfois au sommet. «Elle monte en télécabine et mange au Chalet. La montagne est vraiment accessible à tous, c'est une chance. La vue y est magnifique!»

La gagnante de sept compétitions de Coupe du monde n'a pu en profiter qu'une seule fois l'hiver dernier. Les plus grandes compétitions ont lieu outre-Atlantique, dans les Alpes françaises, en Asie et dans les Grisons. Autant d'occasions de découvrir de nouveaux domaines skiables, tous plus grands que le sien, sans exception. Et autant d'occasions de l'apprécier aussi. «Aujourd'hui, je peux skier dans beaucoup d'endroits géniaux», dit Mathilde Gremaud. «Mais ici, c'est chez moi.»

Texte: RAMONA HIRT



Un télémixte emmène les clients sur la montagne, où 20 kilomètres de pistes les attendent. Photo: PD



Du sommet de La Berra, on peut voir tout le Pays des Trois-Lacs jusqu'aux Alpes bernoises. Photo: PD

LA BERRA

Canton: FRIBOURG

Altitude: 1729 M

Installations: 6

Kilomètres de piste: 20

Nombres de pistes: 10

Athlètes Swiss-Ski:

**MATHILDE GREMAUD (FREESKI),
NOÉMIE KOLLY (SKI ALPIN)**

LIVRES POUR LES MONTAGNES

WEBER
VERLAG

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



30% DE RABAIS

SUR TOUS LES PRODUITS AVEC
LE CODE « SNOWACTIVE2023 »

NOUVEAUTÉS ET BESTSELLER

des Editions Weber
et des Editions du CAS



Alpes suisses 2024
Calendrier, Samuel Bitton
ISBN 978-3-03818-473-7
CHF 39.90



**En famille vers
les cabanes du CAS**
Randonnées avec des enfants
ISBN 978-3-85902-443-4
CHF 54.–



Cabanes des Alpes suisses
13^e édition 2023
ISBN 978-3-85902-487-8
CHF 69.–



Cabanes du CAS 2024
Calendrier
ISBN 978-3-85902-482-3
CHF 29.–



Commandes dans le shop
en ligne www.weberverlag.ch
ou avec le bon de commande.

Pour les commandes dans
le shop : **pour bénéficier
du rabais de 30 % sur tout
l'assortiment, veuillez indiquer
le code « SNOWACTIVE2023 ».**



Commande

Code « SNOWACTIVE2023 »

___ Ex. « Alpes suisses 2024 »
ISBN 978-3-03818-473-7, CHF 39.90

___ Ex. « En famille vers les cabanes du CAS »
ISBN 978-3-85902-443-4, CHF 54.–

___ Ex. « Cabanes des Alpes suisses »
ISBN 978-3-85902-487-8, CHF 69.–

___ Ex. « Cabanes du CAS 2024 »
ISBN 978-3-85902-482-3, CHF 29.–

Nom/Prénom _____

Adresse _____

CP/Lieu _____

e-Mail _____

Date _____

Signature _____

Livraison gratuite pour les livres. Frais de port
en sus pour les calendriers et les boîtes de cartes
postales CHF 9.50.

Commandes à : Weber Verlag AG, Gwattstrasse 144, 3645 Thun/Gwatt,
téléphone 033 336 55 55, mail@weberverlag.ch, www.weberverlag.ch

A LA FERME AUSSI, ELLE DOIT LIRE LE TERRAIN

Bienvenue dans l'univers idyllique de Heidi Bähler-Zeller

Heidi Bähler-Zeller a terminé 3^e du général de la Coupe du monde en 1994/95. Aujourd'hui, l'ancienne skieuse de 56 ans, originaire de l'Oberland bernois, travaille comme agricultrice et prof de sport. Elle nous reçoit dans sa ferme de Wattenwil, près de Thoune.

Le paysage rappelle un peu l'époque où elle devait maîtriser des passages délicats sur des pentes abruptes. Heidi Bähler-Zeller est au volant d'un tracteur au-dessus de son exploitation agricole. Dans une région si accidentée, il vaut mieux avoir de l'expérience pour utiliser de telles machines. «Je dois être capable de lire le terrain», dit-elle. «Sinon, ça peut être dangereux.»

Heidi Bähler-Zeller se promène dans son royaume, qui s'étend sur près de 16 hectares dans la commune de Wattenwil. Un bout de terre éloigné du bruit de la circulation et de la foule, avec tous les avantages qui l'accompagne: le calme, la paix et une vue grandiose sur le lac de Thoune, l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau, le Niesen ou encore le Stockhorn.

AGRICULTRICE ET PROF DE SPORT

Entre-temps, Heidi Bähler-Zeller s'est assise sur le petit banc devant l'étable et raconte son quotidien, qui n'a plus rien à voir avec celui qui était le sien jusqu'à ses 29 ans. La skieuse est devenue une agricultrice qui, à côté, enseigne également le sport depuis plus de 20 ans à des classes de Sigriswil, au-dessus de Thoune. C'est dans cette commune qu'elle a grandi au sein d'une famille nombreuse. Un endroit qui compte énormément pour elle.

Heidi Bähler-Zeller a fait son entrée sur la scène du ski sous le nom de Heidi Zeller, avant de skier sous le nom de Heidi Zeller-Bähler après son mariage en 1993. Le meilleur hiver de sa carrière remonte à la saison 1994/95. Elle avait remporté un slalom géant à Park City, remis ça une semaine plus tard à Vail et enchaîné avec un triomphe en super-G à Saalbach. Des résultats qui l'ont propulsée à la 3^e place du général de la Coupe du monde cette saison-là.





«Le ski était ma passion», déclare Heidi Bähler-Zeller. Aujourd'hui, sa carrière est loin derrière. Photo: STEPHAN BÖGLI



En 1989, à 22 ans, quand elle portait encore le nom Zeller. Photo: KEYSTONE

L'INCIDENT ET LA GROGNE

Mais il y a aussi ces images indissociables de Heidi Bähler-Zeller, des images on ne peut plus étranges. Le 6 mars 1994, alors qu'elle s'apprête à sortir du portillon de départ à Whistler – dans la légendaire combinaison fromage –, les fixations de ses deux skis se détachent soudainement et elle part à plat ventre sur quelques mètres.

Cette courte vidéo est encore souvent diffusée pour rire. Au début, même la Bernoise parvenait à sourire, car «ça a l'air vraiment très stupide». Mais aujourd'hui, elle s'en agace, car elle a l'impression d'être souvent réduite à cette seule mésaventure, pourtant due à un défaut de matériel. «On a tendance à oublier que je ne skiais pas si mal», dit-elle.

A son époque, Heidi Bähler-Zeller avait parfois la malchance d'être snobée par les médias après un top 10, «parce que trois ou quatre coéquipières avaient fait mieux». Mais elle n'en a jamais vraiment souffert non plus, car elle n'appréciait pas particulièrement la lumière des projecteurs.

BEAUCOUP DE FRANCHISE, MOINS DE DIPLOMATIE

Ce qui ne veut pas dire qu'elle restait tranquille dans son coin. Au contraire, elle a toujours dit ce qu'elle pensait en allant droit au but. «Quand on me cherchait», dit-elle dans son dialecte bernois, «j'ai toujours su me défendre». Un franc-parler qui la destinerait peut-être à un mandat politique? «Ah non, clairement pas», répond-elle. Elle n'écrit pas non plus de lettres de lecteurs, même lorsque certains sujets lui tiennent à cœur. «Je ne serais pas assez diplomate.»

Quand elle a pris sa retraite au printemps 1996, elle a fait ses adieux à un monde où elle vivait dans sa valise durant l'hiver et où elle prenait régulièrement l'avion pour participer à des courses ou à des camps d'entraînement. Avec son mari Hans, elle a choisi de relever les défis que représente une exploitation agricole. Pourtant, il n'avait jamais été question de reprendre la ferme. C'est son beau-frère qui devait le faire. Mais le décès accidentel de ce dernier a fait changer d'avis le couple Bähler-Zeller. Leur premier fils, Jann, est né en 2000, suivi de Noel quatre ans plus tard. Heidi s'est lancée dans un travail qui ne lui était pas inconnu, elle qui avait grandi dans une ferme à Sigriswil.

LES VACANCES? UNE SEMAINE PAR AN

Chaque jour, elle se lève à 4h20. A 5h35 elle file à la fromagerie pour amener en voiture une citerne de lait, dont la quantité varie entre 210 et 600 litres. Elle s'occupe ensuite du potager, travaille dans les champs, prend soin de ses poules... Bref: «Je fais tout ce qui est nécessaire.» Ou plus précisément: «Presque tout – mon mari se charge du purinage.» Et quand profite-t-elle



Les deux Heidi, Zurbriggen (à g.) et Zeller, aux Jeux olympiques 1994. Photo: KEYSTONE



«Je fais tout ce qui est nécessaire», dit-elle. Elle se lève tous les jours à 4h20 pour avoir assez de temps pour «tout». Photo: STEPHAN BÖGLI

d'un jour de congé? «Nous devons toujours nous lever tôt, mais il y a des moments où nous pouvons nous détendre ou faire un tour», répond-elle. «Nous ne prenons des vacances qu'une fois par an, tout juste une semaine.»

Quand la famille Bähler-Zeller allait skier, la maman ne partait jamais devant, mais derrière – comme une sorte de «voiture-balai». «Cela me permettait d'avoir une vue d'ensemble et j'étais là si l'un des garçons avait besoin d'aide», dit-elle. Une chose n'a pas changé: quand elle chausse ses skis, c'est pour enchaîner des virages techniquement propres.

Sa carrière est certes loin derrière, mais elle aurait aussi apprécié vivre au rythme de la Coupe du monde à l'époque actuelle. «Le ski était ma passion. Après l'école de commerce, j'ai eu la chance de pouvoir faire de ce sport mon métier et de le pratiquer pendant plusieurs années. Et il a fait de moi la femme que je suis.» Aujourd'hui, elle suit les événements à distance, soit sur son smartphone, soit devant la télévision sur son «Ruebettli», le mot berinois pour canapé.



Heidi Bähler-Zeller en février 1995 à Lenzerheide, dans la légendaire combinaison fromage. Photo: KEYSTONE

PAS DE SHOPPING

Heidi Bähler-Zeller peut très bien se passer de la frénésie populaire. Elle n'aime pas les foules et évite donc aussi les longues virées shopping en ville. Si elle a envie d'acheter des vêtements, elle se rend à son magasin de mode préféré dans la commune voisine de Blumenstein, «une entreprise familiale», dit-elle. «Ils savent ce qui me convient.» Elle aime la simplicité.

Elle a gardé des contacts avec ses anciennes coéquipières. Heidi Zurbriggen est la marraine de son fils Jann et elle entretient toujours une bonne relation avec Christine von Grünigen. Quand elle était skieuse, elle s'entendait déjà très bien avec l'Allemande Karin Dedler, qui fait aujourd'hui partie de ses amies.

Et qui aime-t-elle particulièrement regarder aujourd'hui? «Loïc Meillard», répond-elle sans hésiter. «C'est un fabuleux technicien.» Chez les femmes, elle cite logiquement l'Américaine Mikaela Shiffrin – «la skieuse parfaite». Mais elle met aussi en avant la Slovène Ana Bucik, qui «donne l'impression d'être une boule de gomme entre les piquets». Son regard sur le style est toujours aussi clair. Ses connaissances immenses. Elle a donné des cours en tant que monitrice de ski durant de longues années et a aussi longtemps entraîné les jeunes talents de la région Niderrsimmental/Lac de Thoun.

Heidi Bähler-Zeller a désormais choisi de laisser la place aux autres. «Je suis d'une génération plus mûre», dit-elle avec un clin d'œil. «Si on me demande un conseil, je le donne volontiers. Sinon, ça me va aussi.» Et une chose est sûre: elle ne s'ennuie jamais dans son quotidien.

Texte: PETER BIRNER

Annonce

▲ DYNASTAR

FEED
YOUR
SPEED

SPEED OMEGLASSS
FIS WC SL FACTORY
165

Homologué FIS, ce ski inspiré par Clément Noël est doté d'une technologie développée pour la star française du slalom qui a fait ses preuves en compétition. L'accroche et le contact ski/neige de ce ski offre une puissance inégalée et un toucher de neige indispensables pour grappiller des secondes aux moments les plus importants.



LE GLOBE- TROTTER DE ZERMATT

FRANZ JULEN A ÉTÉ SERVICEMAN, JOURNALISTE ET AGENT DE MARKETING SPORTIF. IL A AUSSI DIRIGÉ DE GRANDES ENTREPRISES. AUJOURD'HUI, SA FLAMME BRÛLE POUR LES COURSES DE LA COUPE DU MONDE À ZERMATT. A 65 ANS, IL PRÉSIDE LE COMITÉ D'ORGANISATION DES DESCENTES TRANSFRONTALIÈRES DU CERVIN.

Un épisode savoureux, raconté en quelques secondes, symbolise l'histoire hors du commun de Franz Julen.

Jeune homme, il se rend dans la vallée de Zermatt et voit à Saint-Nicolas une femme qui fait du stop sur le bord de la route pour monter en direction de Zermatt. Lui-même utilise souvent ce moyen de transport, alors il s'arrête et emmène la

Lucernoise, qui travaille dans un hôtel à Zermatt, sa destination. «Et deux ans plus tard, nous nous sommes mariés.» Franz Julen ne peut s'empêcher de sourire en racontant cet épisode. «Comme dans un film!», dit-il. Le bonheur dure maintenant depuis 35 ans. Un bonheur auquel contribuent aussi deux enfants.





Max Julen lors de la cérémonie de remise des médailles en 1984 à Sarajevo. Son frère Franz a participé à ce titre olympique en tant que serviceman. Photo: KEYSTONE

SANS CONSULTANT RP, SANS AVOCAT

Franz Julen est assis dans une salle de réunion et semble tout sauf stressé. Il a promis de prendre suffisamment de temps, l'entretien ne doit pas être superficiel. Il a pris le soin de mentionner quelque chose en amont via WhatsApp: «Je n'ai ni conseiller en relations publiques, ni avocat.»

L'histoire tourne donc autour de lui, l'enfant de Zermatt, qui est parti et désormais «revenu à la maison». Franz Julen – qui est-il?

A l'âge de 12 ans, il est contraint de quitter le village. Son père Martin l'envoie dans une école privée à Mörschwil, dans l'est du pays, un déménagement synonyme de souffrance pour Franz. Il veut retourner dans le nid familial et se promet de revenir à Zermatt et d'y rester. Pour toujours! Le mal du pays le fait souvent pleurer, mais il sait que son père ne tolérerait pas qu'il abandonne l'école. Durant deux ans, Franz s'accroche et acquiert, selon ses propres termes, «une certaine dureté de vie. C'était vraiment difficile.»

Franz Julen n'est pas un garçon modèle, il dit de lui-même qu'il était un mauvais élève qui ne s'intéressait qu'à une chose: le sport. Il adore jouer au hockey sur glace et faire du ski, mais malgré son assiduité, il n'a pas le talent de son frère Max. Son père lui dit très tôt qu'il ne fera pas carrière dans le ski, mais qu'il peut aider Max à devenir un grand athlète.

PLONGÉE DANS LE GRAND MONDE

Franz ne le prend pas mal, au contraire. Après avoir obtenu sa maturité économique au Collège de Brigue, il forme un duo avec son frère en Coupe du monde. Max dispute les courses, Franz prépare les skis en tant que serviceman, il est son manager et le soutient aussi bien mentalement que moralement. Il s'épanouit dans son rôle.

En parallèle, de 1980 à 1982, il suit des cours à l'École hôtelière de Lucerne, pas forcément par pure conviction, mais pour assurer ses arrières. Il pourrait ainsi rejoindre un jour l'entreprise hôtelière de ses parents à Zermatt. Mais les plans changent.

Lors de ses innombrables voyages avec Max, Franz Julen découvre des cultures étrangères et de nouvelles mentalités. Cela lui ouvre l'esprit et il se dit qu'une fois qu'il ne suivra plus Max à trace, il voudra découvrir le vaste, fascinant et beau monde. Aujourd'hui, il affirme: «Cela m'a permis de devenir une autre personne, plus ouverte, plus accessible et plus tolérante.»

Franz Julen accompagne Max sur la voie de son triomphe olympique en slalom géant à Sarajevo en 1984. L'émotion le submerge. Il souffre avec son frère lors des revers, mais se réjouit d'autant plus de cette médaille d'or. Ce succès lui ouvre aussi les yeux, lui montre ce qu'il est possible d'obtenir avec une discipline de fer, beaucoup de travail et d'humilité. Dans le journal du collège, il a écrit un jour: «L'orgueil précède la chute.» Ces mots sont devenus sa devise. Les ambitions ont leur raison d'être, mais elles ne doivent pas rester de vaines promesses.

LA PROFESSION DE JOURNALISTE L'A MARQUÉ

Franz Julen devient également un homme de réseau. Il noue facilement des relations, crée des liens – notamment grâce au titre olympique de Max – avec des personnes qu'il n'aurait normalement pas rencontrées. A ses débuts comme serviceman, il couvre la Coupe du monde pour le «Walliser Bote» et «Radio Matterhorn», puis devient journaliste à la radio DRS et au journal spécialisé «Sport», qu'il lisait religieusement trois fois par semaine durant son enfance. «Ce métier m'a marqué», résume-t-il. «Le journalisme m'a appris à travailler sous pression et à m'exprimer à l'oral et à l'écrit.»

Ses contacts lui ouvrent de nouvelles perspectives, notamment dans le management d'athlètes. Toujours journaliste, il est en mesure de fournir – tiens donc? – des informations exclusives. Il accompagne à ce moment-là des célébrités comme Pirmin Zurbriggen ou Vreni Schneider. Il écrit même un livre sur Zurbriggen («Pirmin:

le champion et l'homme»). Jusqu'à ce que le conflit d'intérêts devienne trop évident. Julen doit trancher: manager ou journaliste? Il devient manager.

Peu importe où la vie l'entraîne, Frank Julen n'oubliera jamais ses origines, ni ce qui les caractérise: l'esprit de compétition, la persévérance, les pieds sur terre, le cœur paysan, la détermination. Et qu'il soit en Chine ou aux Etats-Unis, une simple assiette de penne all'arrabbiata suffit à son bonheur.

Julen le manager, devient Julen le directeur de grandes entreprises. Il travaille d'abord pour Völkl, puis pour Intersport pendant 19 ans. Au cours de ses 17 ans au poste de CEO, Intersport devient le plus grand détaillant de sport au monde, avec plus de 5000 magasins dans 65 pays autour du globe et un chiffre d'affaires dépassant 12 milliards de francs.

JAMAIS D'HÉSITATION

Franz Julen a un côté tranchant, comme tous les skis qu'il a préparés dans sa jeunesse. Si les choses avancent trop lentement, il peut devenir désagréable, exigeant et direct. Il abhorre la procrastination et l'hésitation. Mais il souhaite que les gens autour de lui ne lui fassent pas de cadeaux. Est-il ouvert à la critique? «Même si cela m'agace parfois brutalement et que je réagis à fleur de peau sur le moment, je prends toujours les remarques au sérieux. Et je peux aussi changer d'avis avec des arguments convaincants.» Une fois qu'il a défini une stratégie, il ne se laisse pas déstabiliser par le premier coup de vent. «Mais», et il insiste sur ce point, «dès que l'on se rend compte que l'on fait fausse route, il faut avoir le courage de décider de tout arrêter.»

En 2016, Franz Julen tourne une page personnelle et quitte Intersport. Quand il l'annonce au personnel lors du repas de Noël, il a les larmes aux yeux. Il est fier de réussir à lâcher prise. Et depuis, il se donne la liberté de faire ce qu'il veut. Il siège dans des conseils d'administration comme ceux d'Aldi et de VFS Global, il conseille les kiosques Valora, préside Zermatt Bergbahnen et, dans cette fonction, se sent comme dans la peau du sélectionneur de l'équipe nationale: «Tout le monde sait mieux que toi.»

Le fait d'avoir élu domicile en Suisse centrale l'arrange bien. Il aime Zermatt, le Cervin, l'intimité de sa patrie avec son grand cercle d'amis – mais revenir vivre ici? Non. Il fait du sport tous les jours, court, skie plus de 30 jours par an, joue au golf et encore plus volontiers au tennis. Franz Julen a même récemment accédé à la LNA dans la catégorie des plus de 65 ans sous les couleurs du TC Schlieren. Et il a encore des rêves plein la tête, comme faire de l'héliciski au Canada ou un tour au pôle Nord.

LES ÉMOTIONS INTENSES AU SOMMET DU CERVIN

Sans doute, rien ne pourra égaler l'intensité des sensations qu'il a éprouvées le 24 août 2009 lorsqu'il a escaladé le Cervin. Au sommet, il a ressenti la puissance magique de cette montagne majestueuse et en a absorbé chaque seconde. Il le dit aujourd'hui: «En dehors des moments familiaux, ce fut, avec le titre olympique de Max, le plus beau jour de ma vie.»

Et puis il y a ce projet qui l'occupe depuis bientôt quatre ans. Fin novembre 2019, une réunion ordinaire a lieu avant l'hiver. Simple routine. Franz Julen et Markus Hasler, le CEO de Zermatt Bergbahnen, se sont rendus à Cervinia pour discuter de l'hiver à venir avec leurs collègues italiens. Avant que les Suisses ne repartent, Federico Maquignaz sort une idée de son chapeau. L'actuel président de Cervino Ski Paradise dévoile ses projets de courses de Coupe



La nouvelle mission de Franz Julen: réaliser des descentes de Coupe du monde au Cervin. Photo: STEPHAN BÖGLI

Annnonce



**Hannes
Strolz**

Sport Schuh Fitting ... and you feel good!

Beim Skischuhspezialisten Michel Rieble erhalten Sie neue Skischuhe nach Mass oder individuelle Anpassungen für bestehende Skischuhe aller Marken.

Sport Schuh Fitting GmbH · Ennetbürgerstrasse 4 · Tel. 041 620 67 76 · 6374 Buochs



du monde transfrontalières sur le Cervin. «En trois secondes, j'ai compris que c'était ce que je voulais!», s'exclame Franz Julen. L'idée l'enthousiasme.

L'histoire prend forme en janvier 2022. Franz Julen rencontre Christian Ziörjen, qui vient de prendre la responsabilité opérationnelle du comité d'organisation local du Matterhorn Cervino Speed Opening. «Nous n'avions rien, pas d'ordinateurs portables, pas de bureaux, juste l'envie d'organiser la Coupe du monde chez nous», relate Franz Julen, président du CO.

LE DÉCLIC À PÉKIN

Antoinette, l'épouse de Franz, renonce à le dissuader. «Elle sait combien cela compte pour moi.» Déterminé, il fait avancer le projet avec vigueur. La première édition en 2022 a été annulée à cause des conditions climatiques. Aussi dur que cela ait été pour Franz Julen et son équipe, ils en ont tiré des leçons. Par exemple? «Nous avons augmenté les dépôts de neige de deux à cinq, par précaution.»

Les deux descentes des hommes (11 et 12 novembre) et des femmes (18 et 19 novembre) approchent. La collaboration avec la partie italienne fonctionne bien, notamment grâce au doigté de Franz Julen. «Il faut agir avec finesse», dit-il. «Les Italiens fonctionnent différemment de nous, ce sont des personnes sensibles, fières et d'excellents partenaires.» Et: «S'ils n'étaient pas dans le bateau, nous devrions renoncer.»

Au cours de sa vie professionnelle, Franz Julen a développé un sens aigu pour comprendre comment fonctionnent les gens d'autres pays. Une expérience faite en Chine l'a marqué. En 2008, un magasin Intersport doit ouvrir ses portes peu avant les JO d'été à Pékin. Les négociations de son équipe avec le partenaire se sont enlisées et Franz Julen fait de cette mission une priorité. Il s'envole pour Pékin, secoue tout le monde lors d'une réunion au cours de laquelle il ne récolte que des visages impassibles. Au bout

d'une heure, le deal est perdu. Le magasin n'a jamais ouvert. L'expansion en Chine a commencé deux ans plus tard, avec un autre partenaire.

«LE FEU BRÛLE À NOUVEAU»

Franz Julen a fêté ses 65 ans le 6 septembre. Il est officiellement retraité. Lui, à la retraite? Comment dire... Inconcevable. Il s'est engagé pour trois ans à Zermatt et tiendra ses engagements. «Mais je ne veux pas que l'on pense que je ne saurais pas que faire de ma vie sans travail», ajoute-t-il.



Un départ en Suisse, une arrivée en Italie: la nouvelle descente du Cervin.
Graphique: SPEED OPENING

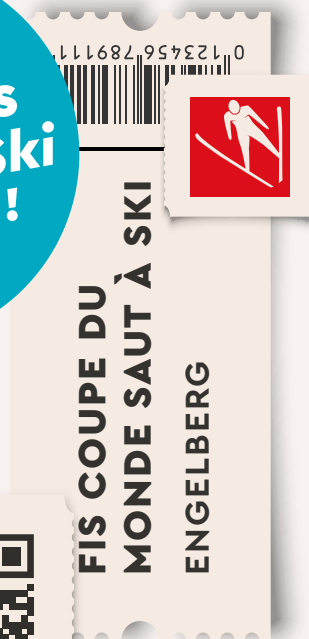
Pour l'instant, la Coupe du monde à Zermatt est son cheval de bataille. «Le feu brûle à nouveau», dit-il en ouvrant son agenda, où l'on voit rendez-vous sur rendez-vous. Le jour de notre entretien, il a encore quatre affaires à régler. Laisser quelque chose de côté ou le reporter? Non, ce ne serait pas Franz Julen.

Texte: PETER BIRRER

Consulte le Ticket- Shop de Swiss-Ski

... et assure-toi, en tant que membre de Swiss-Ski, des rabais attrayants allant jusqu' à **50 %** pour différentes manifestations de sports de neige !

Les membres de Swiss-Ski profitent !



Pas encore membres ?
swiss-ski.ch/fr/devenir-membre

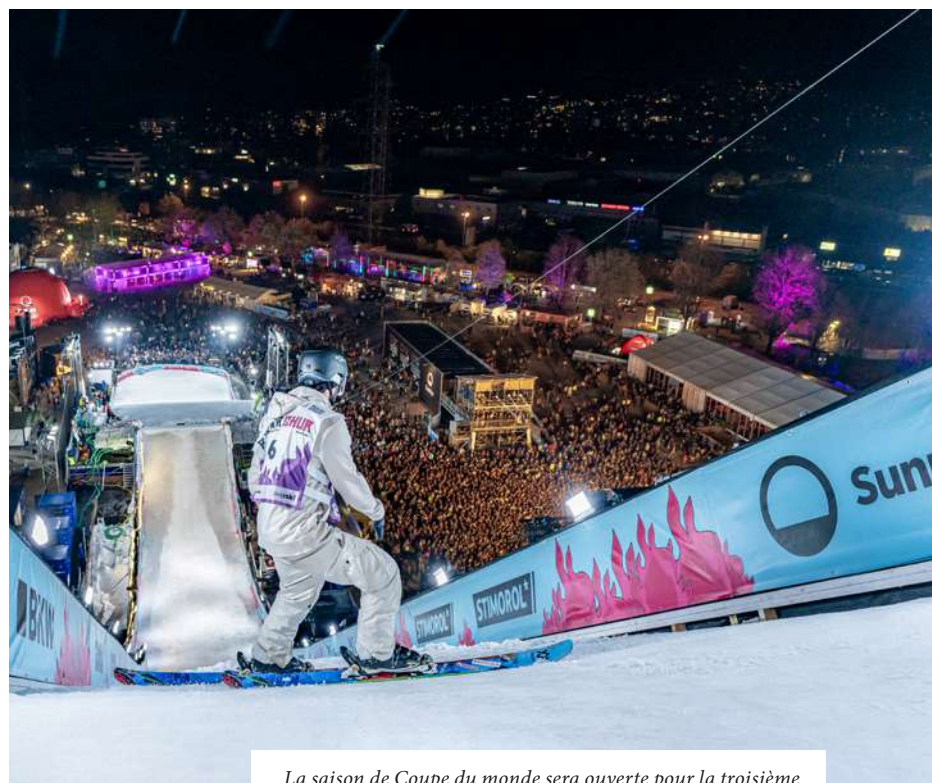
66 FOIS COUPE DU MONDE EN SUISSE

Les calendriers de Coupe du monde des différents sports de neige comprennent plus d'événements en Suisse que jamais. Entre octobre et mars, huit sports et 16 destinations proposeront aux athlètes de Swiss-Ski de se mesurer à l'élite internationale devant le public suisse, soit un total de 66 compétitions de Coupe du monde.

Deux temps forts se dérouleront sur notre neige dès les mois d'octobre et novembre: la troisième édition du Big Air Festival de Coire avec l'élite du freeski et du snowboard ainsi que la première édition du Speed Opening de la Coupe du monde de ski alpin, sur deux week-ends à Zermatt. Une autre grande première est prévue un mois plus tard avec la première halte en Suisse de la Coupe du monde de biathlon, à Lantsch/Lenz (du 14 au 17 décembre).



Début janvier, le stade d'arrivée d'Adelboden se transformera à nouveau en chaudron. Photo: KEYSTONE



La saison de Coupe du monde sera ouverte pour la troisième fois par le spectacle de big air à Coire. Photo: KEYSTONE

ADHÉSION

Rejoins la famille Swiss-Ski et profite de réductions sur les billets pour les événements de Coupe du monde en Suisse!



La même semaine, Engelberg accueillera pour la première fois des épreuves de saut de la Coupe du monde féminine, en plus des traditionnels concours masculins. La veille de Noël, le Bolgen de Davos accueillera un slalom parallèle de snowboard féminin et masculin pour une première en Coupe du monde.

La caravane des fondeurs rejoindra la vallée de Landwasser un peu plus tard que d'habitude. Les 3 et 4 janvier, Davos sera la deuxième étape du Tour de Ski avec un

sprint et une poursuite. Jusqu'à la fin du mois, au moins un événement de Coupe du monde se déroulera ensuite chaque week-end dans les montagnes suisses. En guise de répétition générale pour les Mondiaux 2025 en Engadine, les stars mondiales du snowboardcross et du skicross de la planète s'affronteront les 26 et 28 janvier au même endroit. A 120 km à vol d'oiseau, la Coupe du monde de ski de fond fera son retour dans la vallée de Conches au même moment, après 24 ans d'absence.

Texte: ROMAN EBERLE

Lieu	Date	Sport	Sexe	Discipline	Infos et billets	membres Swiss-Ski
COIRE	20 OCT.	FREESKI	FEMMES/HOMMES	BIG AIR	BIGAIRFESTIVAL.COM	15% de rabais sur les billets
	21 OCT.	SNOWBOARD	FEMMES/HOMMES	BIG AIR		
ZERMATT	11-12 NOV.	SKI ALPIN	HOMMES	DESCENTE	SPEEDOPENING.COM	50% de rabais sur les billets du dimanche
	18-19 NOV.	SKI ALPIN	FEMMES	DESCENTE		
ST-MORITZ	8 DÉC.	SKI ALPIN	FEMMES	SUPER-G	SKIWELTCUP-STMORITZ.CH	50% de rabais sur les billets (tribune et aire d'arrivée) *
	9 DÉC.	SKI ALPIN	FEMMES	DESCENTE		
	10 DÉC.	SKI ALPIN	FEMMES	SUPER-G		
AROSA	12 DÉC.	SKICROSS	FEMMES/HOMMES		AROSALENZERHEIDE.SWISS	
LENZERHEIDE	14 DÉC.	BIATHLON	FEMMES	SPRINT	LENZERHEIDE2025.CH	CHF 10.- de rabais sur les billets *
	15 DÉC.	BIATHLON	HOMMES	SPRINT		
	16 DÉC.	BIATHLON	FEMMES/HOMMES	POURSUIITE		
	17 DÉC.	BIATHLON	FEMMES/HOMMES	DÉPART EN LIGNE		
ENGELBERG	15-16 DÉC.	SAUT À SKI	FEMMES	GRAND TREMPLIN	WELTCUP-ENGELBERG.CH	30% de rabais sur les billets *
	16-17 DÉC.	SAUT À SKI	HOMMES	GRAND TREMPLIN		
DAVOS	23 DÉC.	SNOWBOARD	FEMMES/HOMMES	ALPIN (SLALOM PARALLÈLE)	DAVOS.CH	
DAVOS	3 JAN.	SKI DE FOND	FEMMES/HOMMES	SPRINT (SKATING)	DAVOSNORDIC.CH	Deux billets pour le prix d'un
	4 JAN.	SKI DE FOND	FEMMES/HOMMES	POURSUIITE (CLASSIQUE)		
ADELBODEN	6 JAN.	SKI ALPIN	HOMMES	SLALOM GÉANT	WELTCUP-ADELBODEN.CH	50% de rabais sur les billets du dimanche
	7 JAN.	SKI ALPIN	HOMMES	SLALOM		
WENGEN	12 JAN.	SKI ALPIN	HOMMES	SUPER-G	LAUBERHORN.CH	50% de rabais sur les billets du vendredi et du dimanche (places debout le long du parcours et places en tribune)
	13 JAN.	SKI ALPIN	HOMMES	DESCENTE		
	14 JAN.	SKI ALPIN	HOMMES	SLALOM		
SCUOL	13 JAN.	SNOWBOARD	FEMMES/HOMMES	ALPIN (GÉANT PARALLÈLE)	SCUOL-SNOWBOARDWORLDWCUP.CH	
LAAX	20 JAN.	SNOWBOARD	FEMMES/HOMMES	HALF-PIPE, SLOPESTYLE	OPEN.LAAX.COM	
	21 JAN.	FREESKI	FEMMES/HOMMES	SLOPESTYLE		
ST-MORITZ	26 JAN.	SNOWBOARD	FEMMES/HOMMES	SNOWBOARDCROSS	ENGADIN.CH	
VALLÉE DE CONCHES	26 JAN.	SKI DE FOND	FEMMES/HOMMES	RELAIS MIXTE	WELTCUP-GOMS.CH	
	27 JAN.	SKI DE FOND	FEMMES/HOMMES	SPRINT (SKATING)		
	28 JAN.	SKI DE FOND	FEMMES/HOMMES	DÉPART EN LIGNE (SKATING)		
MELCHSEE-FRUTT	26 JAN.	TÉLÉMARK	FEMMES/HOMMES	CLASSIC	TELEMARK-LAIF.CH	
	27-28 JAN.	TÉLÉMARK	FEMMES/HOMMES	SPRINT PARALLÈLE		
ST-MORITZ	28 JAN.	SKICROSS	FEMMES/HOMMES		ENGADIN.CH	
CRANS-MONTANA	16 FÉV.	SKI ALPIN	FEMMES	DESCENTE	SKICM-CRANSMONTANA.CH	40% de rabais sur les billets dans la tribune d'arrivée
	17 FÉV.	SKI ALPIN	FEMMES	DESCENTE		
	18 FÉV.	SKI ALPIN	FEMMES	SUPER-G		
VEYSONNAZ	16 MARS	SKICROSS	FEMMES/HOMMES		VEYSONNAZ.CH	
SILVAPLANA	23 MARS	SNOWBOARD	FEMMES/HOMMES	SLOPESTYLE	CORVATSCHPARK.CH/WORLD-CUP	
	24 MARS	FREESKI	FEMMES/HOMMES	SLOPESTYLE		

* = hors billets VIP

UN AMI INOUBLIABLE

Le 4 novembre 2018, Gian Luca Barandun, alors skieur du cadre A, est décédé dans un accident de parapente. Cela fera bientôt cinq ans que cette tragédie s'est produite.

Deux compagnons de route de Swiss Ski se souviennent d'un jeune homme plein d'entrain, qui continue de les accompagner à chaque virage.

Peu à peu, le temps guérit les blessures, estime Gilles Roulin. Mais elles ne disparaîtront jamais. «Le temps transforme les blessures en cicatrices pour l'éternité.» Des cicatrices en guise de souvenirs. Gilles Roulin explique que ces souvenirs sont à la fois très beaux et très tristes. «Mais il faut continuer, parce qu'on ne peut rien changer.»

Le 4 novembre, cela fera cinq ans que Gian Luca Barandun a perdu la vie dans un accident de parapente. Lui, le Grison, le diamant, le grand talent de la vitesse. Lui qui a été le coéquipier et l'ami de Gilles Roulin durant 13 ans, qui l'impressionnait par sa loyauté, son engagement et son ardeur. Et qui l'a parfois poussé à bout, aussi. «Je suis quelqu'un de têtu», admet Gilles Roulin. «Mais Bari l'était aussi, parfois même plus que moi. Si l'un d'entre nous se montrait particulièrement insistant, nous finissions par en rire.»

Gilles Roulin aime se souvenir de Gian Luca Barandun. Même si cela fait mal, encore et toujours. «Après le choc, il m'a fallu beaucoup de temps pour assimiler. Les cicatrices racontent toute l'histoire, aussi bien les bons souvenirs que la catastrophe», explique-t-il. «Je pense beaucoup à lui, que ce

soit à des moments joyeux à l'entraînement, ou lors de courses qui nous avaient souri à tous les deux. Penser à lui, me permet de vivre des moments agréables. Mais aussi des vides où il me manque énormément.»

UN VRAI LEADER

Le manque. Une sensation que Gian Luca Barandun laisse partout. Même et surtout au sein de l'équipe, qui profitait de son attitude, comme le dit Vitus Lüönd qui l'a accompagné en tant qu'entraîneur de 2015 à 2018 et qui a suivi de près son évolution jusqu'en Coupe du monde. Gian Luca a toujours pris les devants. «Je me souviens d'un jour où nous sommes allés sur la neige et que la météo était vraiment mauvaise. J'ai laissé à chacun le choix de faire encore deux ou trois descentes ou de plier bagage», raconte le technicien de Suisse centrale. «Gian Luca a dit: 'Le mauvais temps fait aussi partie de l'hiver, venez!' Finalement, toute l'équipe l'a accompagné et a fait quelques descentes supplémentaires.» Une anecdote qui décrit particulièrement bien Gian Luca Barandun.



Gian Luca Barandun (28.6.1994-4.11.2018).
Photo: STEPHAN BÖGLI

Son engagement et sa motivation n'ont pas d'égal aujourd'hui. «Certains pourraient en prendre de la graine. C'était tout simplement Bari, il était comme ça», déclare Vitus Lüönd.

Des qualités que Gilles Roulin a toujours admirées. «Gian Luca ne se plaignait jamais, j'appréciais énormément cela», dit-il. «Il voyait toujours le bon côté des choses, il était la loyauté incarnée.» Des qualités qui faisaient de lui un «athlète facile», comme le résume Vitus Lüönd. «Quand on lui disait quelque chose ou quand on lui donnait un conseil, il essayait immédiatement de le mettre en pratique. Et comme cela lui convenait, il l'appliquait généralement très vite. C'était l'une de ses grandes forces.»

UNE BANDE DE COMPLICES

S'il était apprécié de toute l'équipe, Gian Luca Barandun entretenait une amitié particulière avec Gilles Roulin et Stefan Rogentin. Les trois hommes ont skié ensemble depuis l'enfance, d'abord en tant que concurrents. Gilles Roulin et Stefan Rogentin étaient membres du ski-club Lenzerheide-Valbella, Gian Luca Barandun représentait celui de Beverin. «Nous nous sommes finalement entraînés ensemble au sein de la cellule d'entraînement Mittelbünden – et nous sommes toujours bien amusés.» Discret en public, «Bari» se lâchait nettement plus dans le cercle de ses connaissances et amis. «Nous faisons beaucoup de blagues entre nous. De l'extérieur, il pouvait sembler très calme, mais dans notre groupe, il régnait toujours un esprit de fête», se souvient Gilles Roulin. Vitus Lüönd confirme: «Les trois semblaient faire partie d'une conspiration au sein du groupe, ils étaient toujours ensemble.»

Le trio a également dû se battre à plusieurs reprises pour garder sa place. Une fois, Gilles Roulin a perdu sa place dans le cadre. Avant cela, Gian Luca Barandun n'avait pas réussi à passer directement du CNP à un cadre de Swiss-Ski. Les trois hommes ont à nouveau été réunis en 2016 au sein du cadre B. Gian Luca Barandun et Stefan Rogentin ont ainsi vu de près Gilles

**«DE L'EXTÉRIEUR, IL
POUVAIT SEMBLER
TRÈS CALME, MAIS
DANS NOTRE GROUPE,
IL RÉGNAIT TOUJOURS
UN ESPRIT DE FÊTE.»**

Gilles Roulin



Gilles Roulin remporte la première Allrounder Cup en 2017. Luca Aerni, Reto Schmidiger et Gian Luca Barandun (de g. à dr.) posent en sa compagnie. Photo: MAD.



Un trio inséparable: Gilles Roulin, Gian Luca Barandun et Stefan Rogentin ont vécu ensemble des hauts et des bas. Photo: MAD.



Gian Luca était un espoir de la vitesse; il l'a prouvé en terminant 15^e de la descente du Lauberhorn en 2017. Photo: STEPHAN BÖGLI

Roulin réaliser son meilleur résultat en Coupe du monde, une 4^e place en 2017 à Val Gardena; quand Stefan Rogentin a fêté sa première victoire en Coupe d'Europe en mars 2018, Gian Luca Barandun l'accompagnait sur le podium (3^e); Stefan Rogentin et Gilles Roulin étaient présents lorsque «Bari» a réalisé ses meilleurs résultats, un 9^e rang en combiné à Bormio en décembre 2017, puis une 15^e place lors de la descente du Lauberhorn environ deux semaines plus tard. «Ils ont travaillé de manière cohérente pour atteindre le même objectif et réaliser le même rêve», explique Vitus Lüönd.

L'AUTOCOLLANT AVEC UN CŒUR ET UN AIGLE

L'ascension de Gian Luca Barandun s'arrête brutalement en novembre 2018. Une tragédie qui arrache un jeune homme à la vie et un événement qui marque toute la famille du ski suisse. Après la perte de Gian Luca, Vitus Lüönd estime que sa «relation avec les athlètes a peut-être un peu changé. En tant qu'entraîneur, on recherche une certaine proximité avec les athlètes, mais il est également important de garder un peu de distance à certains moments.» Ce qui est un défi, selon lui. «Tu passes presque plus de temps avec certains athlètes qu'avec ta famille.»



Vitus Lüönd a suivi de près le parcours de Gian Luca en tant qu'entraîneur.
Photo: STEPHAN BÖGLI



Le dernier vainqueur de la Bari Memorial Cup: Lenz Hächler remporte l'édition 2023 à Verbier. Photo: MÄD.

BARI MEMORIAL CUP

Créée en 2017 par Reto Schmidiger, Sandro Simonet et Gilles Roulin, l'Allrounder Cup porte le nom de Bari Memorial Cup depuis 2019, en hommage à Gian Luca Barandun. «C'était une bonne idée, car cette Coupe reflète la personnalité de Bari: le plaisir de skier, le fait de passer un bon moment, de tout donner avec ses moyens», explique Gilles Roulin.

Dans le cadre de la Bari Memorial Cup, les participants aux Championnats suisses BRACK.CH s'affrontent dans un classement séparé. Le gagnant est le skieur le plus rapide à l'addition de toutes les disciplines. Si un athlète ne franchit pas la ligne d'arrivée lors d'une course, il est crédité du chrono le plus lent réalisé par un participant de la Bari Memorial Cup, plus un malus de deux secondes.

La participation est ouverte à tous ceux qui font preuve de créativité, par exemple avec une vidéo, une photo ou une chanson. «Il nous est arrivé de refuser des contributions en demandant aux participants de faire un effort», rigole Gilles Roulin. Le vainqueur reçoit une coupe itinérante: la chaussure de ski en or, peinte à la bombe sur un socle en bois, œuvre de Noel von Grünigen, menuisier de formation et athlète du cadre B. (rht)

Le palmarès de la Bari Memorial Cup:

2017: **GILLES ROULIN** (Allrounder Cup)

2018: **SANDRO SIMONET** (Allrounder Cup)

2019: **RETO SCHMIDIGER**

2020: édition annulée en raison du Covid

2021: **SANDRO SIMONET**

2022: **GILLES ROULIN**

2023: **LENZ HÄCHLER** (pas de slalom)

Ce n'est donc pas étonnant que Gian Luca Barandun reste présent dans l'équipe. «Rares sont les jours où l'on ne parle pas de lui à table ou sur le téléski», raconte Vitus Lüönd. «La phrase 'Bari aurait certainement fait une ou deux descentes par ici!' revient souvent. Avec lui, on pouvait parfois parler de thèmes très différents au souper, et pourtant c'était l'un de ceux qui donnaient le rythme à l'entraînement.» Un bel équilibre qui manque à tous. «Dans ces moments-là, la mélancolie se mêle à la gratitude, le manque aux souvenirs positifs. D'une manière ou d'une autre, il est toujours avec nous.»

Et pas seulement en pensée. Depuis son décès, certains de ses anciens coéquipiers et entraîneurs portent un autocollant sur leur casque. Il y est écrit «Bari» dans un cœur, accompagné d'un aigle. Gian Luca est ainsi aux premières loges pour assister aux succès de ses amis ou à l'entraînement. L'aigle symbolise le mode de vie que «Bari» recherchait et qu'il a trouvé dans le ski ou

le parapente: la liberté. «Il est parti, mais il doit encore être quelque part – un animal dans les airs est la meilleure façon de le représenter», explique Gilles Roulin.

L'autocollant et la Bari Memorial Cup (cf. encadré) sont autant de symboles de la présence de Gian Luca Barandun au sein de l'équipe Swiss-Ski. Même si beaucoup d'entraîneurs ne sont plus là et que d'autres nouveaux athlètes ne l'ont pas côtoyé de près. «De temps en temps, nous racontons une anecdote sur Bari», explique Gilles Roulin. «Ainsi, il fait toujours partie de notre voyage et rien n'y changera.» Gilles Roulin l'avait déjà déclaré à son ami dans un hommage affectueux peu après sa mort: «Désormais, je ne skierai plus jamais sans toi parce que tu partages chaque virage avec moi», avait-il écrit dans une lettre publiée dans «Snowactive». Et sa promesse tient toujours: «Même si on doit te laisser partir, nous te garderons à jamais auprès de nous.»

Texte: RAMONA HIRT



Annonce

helvetia.ch/membres-swiss-ski

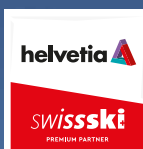
Partenariat. Avantages. À votre service.

Avec le nouveau pack avantages d'Helvetia pour les membres de Swiss-Ski, profitez entre autres d'un-e:

- ✓ rabais de bienvenue de 50%
- ✓ somme d'assurance doublée
- ✓ franchise réduite

simple. clair. helvetia 
Votre assureur suisse

Notre engagement



Pour plus d'informations, scannez le code QR



Luca Aerni et Daniel Yule
Team Helvetia | Ski alpin



MISS SLALOM PARALLÈLE

La snowboardeuse Julie Zogg (SC Flumserberg) a été sacrée championne du monde en février dernier à Bakuriani (GEO) pour la deuxième fois après 2019. La Saint-Galloise de 31 ans a également remporté pour la deuxième fois le classement général de la Coupe du monde et son sixième petit globe du slalom parallèle. Elle a grandi à Weite (SG) et habite à Heiligkreuz (SG). Depuis ce printemps, cette polymécanicienne de formation est mariée à son conjoint Christoph Hänggi.

📍 [INSTAGRAM.COM/JULIEZOGG](https://www.instagram.com/juliezogg)
WWW.JULIE-ZOGG.CH

«JE SUIS UN PEU VIEILLE POUR ALLER EN BOÎTE»

Julie Zogg

QUELLE A ÉTÉ TA PLUS GRANDE AVENTURE JUSQUE-LÀ?

Je ne sais pas si on peut appeler ça une aventure, mais au début de ma carrière, j'ai été prise de vomissements durant toute une épreuve de Coupe du monde à Stoneham. Avant chaque manche, j'espérais que mon adversaire me batte pour que la journée se termine. Pourtant, j'ai fini sur le podium à l'issue de la compétition. Depuis, j'y pense à chaque fois que je ne me sens pas très bien au départ.

DE QUEL RÊVE AURAI-TU PRÉFÉRÉ NE PAS TE RÉVEILLER?

Avant Sochi 2014, j'ai rêvé que je devenais championne olympique. J'espère encore que ce rêve se réalisera, mais chez nous, tout se passe en un jour et une fois tous les quatre ans.

QUI ÉTAIT TON HÉROS OU TON HÉROÏNE QUAND TU ÉTAIS PETITE?

Corina Giger, qui était déjà et qui est toujours l'une de mes meilleures amies. Elle était prête à toutes les bêtises et m'a toujours soutenue. Nous nous sommes rencontrées en faisant de la gymnastique aux agrès et sommes devenues inséparables.

ENFANT, QUELLE ÉTAIT TA PLUS GRANDE PASSION?

Le sport en général. Je n'allais pas seulement à la gymnastique, nous faisons aussi beaucoup de rink hockey dans la rue. J'étais toujours gardienne de but.

QUELLE EST L'HISTOIRE EMBARRASSANTE DE TON ENFANCE QUE TES PARENTS AIMENT RACONTER?

Une fois, Corina et moi sommes tout simplement parties. Nous voulions aller faire du camping, nous avions peut-être dix ou onze ans. Mais ils nous ont vite rattrapés. Ils racontent encore souvent cette anecdote.

QUEL EST TON PLUS GRAND TIC?

La première chose que je fais en me levant, c'est de plier le linge propre.

QU'EST-CE QUI TE FAIT PERDRE TON TEMPS?

Le jeu pour smartphone Fishdom. Je pense beaucoup trop souvent à aller nourrir mes poissons.

DANS QUEL GENRE DE SITUATIONS PERDS-TU TON SANG-FROID?

Quand je dois dire cent fois à mon mari qu'il doit faire quelque chose à la maison. Mais la plupart du temps, je reste relativement calme. Je lui demande: «Qu'est-ce que j'ai dit?» Et là, il le fait.

DANS QUOI DÉPENSES-TU TROP D'ARGENT?

Pour de nouveaux articles de sport. Cette année, je voulais acheter un nouveau gadget, un appareil pour les exercices de réaction. Il coûte environ 500 francs. Heureusement que je ne l'ai pas acheté, car mon chef au centre

de tennis de Bad Ragaz, où je travaille de temps en temps, m'a dit qu'il avait à peu près cinq de ces appareils en stock et que personne n'utilise.

QUELLE QUESTION REDOUTERAI-TU LORS D'UN ENTRETIEN D'EMBAUCHE?

«Qu'est-ce que tu as fait jusque-là?» Et ma réponse: «Du sport d'élite.» Je n'aime pas cette question parce que le fait d'être une sportive professionnelle n'est pas accepté partout, surtout dans un sport mineur.

A QUEL MOMENT DE LA JOURNÉE FAUT-IL ÉVITER DE TE POSER DES QUESTIONS DIFFICILES?

Pour mon mari, il est préférable qu'il se lève une demi-heure après moi. Ou sinon qu'il ne pose pas de questions le matin.

QUEL EST TON PÉCHÉ MIGNON EN MATIÈRE DE VÊTEMENTS?

Je ne sais pas si c'est un péché mignon, mais je porte toujours des baskets, même quand une tenue soignée est exigée.

QUE TROUVE-T-ON TOUJOURS DANS TON FRIGO?

Du lait d'avoine, pour mon café du matin. Et du séré maigre, là encore pour mon déjeuner.

QUEL MENU PROPOSES-TU SI TU VEUX IMPRESSIONNER TES HÔTES?

Des mini-pizzas au four à raclette. Chacun peut ainsi laisser libre cours à son imagination et créer ce qu'il veut.

QUELLE EST LA TÂCHE MÉNAGÈRE QUE TU AIMES LE MOINS?

J'aime bien plier le linge. Mais j'aime beaucoup moins l'étendre.

QUELS SONT LES CRITÈRES DÉTERMINANTS QUAND TU CHOISIS UN HÔTEL?

Les commentaires. Je lis toujours les plus récents, les meilleurs et les pires. Ensuite, je regarde généralement les photos téléchargées sur holidaycheck.ch.



Photo: SWISS-SKI

QUAND AS-TU FAIT POUR LA DERNIÈRE FOIS QUELQUE CHOSE POUR LA PREMIÈRE FOIS?

J'ai récemment visité Paris, la ville de l'amour, pour la première fois. Mais pas avec mon mari, entre amies.

AVEC QUI AIMERAIS-TU ÉCHANGER TA VIE POUR UNE JOURNÉE?

Je pense que tout le monde répondra pareil. Avec Roger Federer. Mais quand il jouait encore.

QUE FERAIS-TU SI TU REMPOTES LE JACKPOT DE L'EUROMILLIONS?

Je ferais don d'une partie de l'argent. Je m'arrangerais pour que ma famille vive bien, ma sœur, mes parents et mes beaux-parents. Et sinon, je continuerais à vivre et à travailler comme maintenant.

QUE VEUX-TU ENCORE ABSOLUMENT APPRENDRE DANS TA VIE?

A bien jouer au tennis et au golf.

DE QUOI TE RÉJOUIS-TU LE PLUS QUAND TU PENSES À TON APRÈS-CARRIÈRE?

Pouvoir partir en vacances dans un endroit chaud en hiver. Je le dis depuis longtemps. Je préfère le chaud au froid.

Propos recueillis par: PHILIPP BÄRTSCH

DANS QUEL GENRE DE DISCO TE TROUVE-T-ON?

Je fuis la musique électro. Mais de toute façon, je suis déjà un peu vieille pour aller en boîte.

OÙ ÉMIGRERAI-TU SI TU DEVAIS PARTIR?

A Hawaï. J'y suis déjà allée deux fois. Mais même à Hawaï, je ne tiendrais probablement pas longtemps. J'aurais vite le mal du pays. C'est chez moi que je me sens le mieux.

QUELLE EST LA CITATION QUE TU TE FERAIS LE PLUS FACILEMENT TATOUER?

Qu'il ne faut jamais perdre ses rêves de vue.

AS-TU UN TALENT CACHÉ?

(Elle réfléchit)... J'aime beaucoup cuisiner, mais je ne sais pas si je suis vraiment talentueuse. Mais on me fait régulièrement des compliments sur mes plats, oui.

Ce sont les valeurs intérieures qui comptent: la nouvelle Audi Q6 e-tron

Jamais auparavant l'habitacle d'un modèle n'a été aussi adapté aux besoins des utilisateurs et utilisatrices que dans la nouvelle Audi Q6 e-tron. Tina Weirather, championne de la Coupe du monde de ski et ambassadrice Audi, a déjà jeté un coup d'œil à l'intérieur de la Q6 e-tron. Une chose avant tout: l'intérieur est désormais le nouvel extérieur!

L'équipement de l'habitacle d'un véhicule est de plus en plus un élément clé dans la décision d'achat. Certes, il suffit de jeter un coup d'œil à la carrosserie pour en tomber amoureux. Mais c'est l'habitacle et les technologies innovantes qui nous incitent à y rester assis ou non. Avec la nouvelle Audi Q6 e-tron, le constructeur premium pose non seulement de nouveaux jalons en matière d'aménagement intérieur et donne un aperçu de son futur langage stylistique intérieur, mais fait aussi de l'habitacle le centre de vie et d'expérience de ses clients et clientes.

UN SALON SUR QUATRE ROUES

Tina Weirather, championne de la Coupe du monde de ski et ambassadrice Audi, est elle aussi impressionnée par le tout nouvel habitacle du prototype Audi Q6 e-tron. L'atmosphère particulièrement chaleureuse séduit énormément. «Je me déplace tellement en voiture que je suis absolument ravie de me sentir dans ma voiture comme dans mon salon», explique Tina Weirather. Le «softwrap» joue ici un rôle central. Cette «enveloppe souple», qui s'étend des garnitures de portes aux accoudoirs en passant par le tableau de bord et la console centrale, est bien plus qu'un simple matériau innovant de haute qualité et un plaisir pour les mains. Le softwrap enveloppe les occupants dans un cocon confortable et procure une sensation d'espace unique et homogène.



PLACE À LA «DIGITAL STAGE»

La «Digital Stage», utilisée pour la première fois dans l'Audi Q6 e-tron, est elle aussi unique en son genre. La scène numérique se compose du cockpit virtuel de 11,9 pouces, de l'écran de 14,5 pouces du système MMI et d'un écran supplémentaire de 10,9 pouces pour le passager avant. Le design incurvé de l'écran panoramique MMI avec technologie OLED souligne le caractère enveloppant du softwrap et est entièrement orienté sur le conducteur. L'écran du passager avant, une nouveauté dans la série à quatre anneaux, s'intègre harmonieusement dans le design du tableau de bord et permet au passager avant, grâce au mode Active Privacy, de regarder un film ou une course de ski pendant la conduite sans distraire le conducteur. «Pour moi, un atout incomparable», déclare Tina Weirather. Et à propos d'atout: lors des trajets de nuit, l'écran MMI incurvé semble flotter dans l'air grâce à l'éclairage d'ambiance innovant.

NOUVELLE PLATEFORME, NOUVEAU DESIGN

L'Audi Q6 e-tron est la première série de modèles basée sur la nouvelle «Premium Platform Electric» (PPE) et la nouvelle architecture électronique E3. Le nouveau système d'exploitation a constitué la base parfaite pour repenser et réorganiser de fond en comble le design et l'étendue des fonctions de l'habitacle. L'Audi Q6 e-tron présente ainsi une technique, une esthétique et une durabilité parfaitement équilibrées.

www.audi.ch



Tina Weirather, championne de la Coupe du monde de ski et ambassadrice Audi, jette un coup d'œil au prototype Q6 e-tron.

Les photos présentées sont celles du prototype Q6 e-tron.

UYN: les sous-vêtements fonctionnels naturels

Depuis cinq ans, la marque UYN s'est fait un nom pour ses sous-vêtements fonctionnels, fabriqués à partir de tissus naturels et de haute qualité. Derrière la marque se trouve le producteur italien Trerè Innovation, spécialisé dans le tricot, qui a commencé à produire des bas il y a près de 75 ans et n'a cessé de diversifier son offre. Le président du groupe est Marco Redini. Il nous explique la réussite de son entrée sur le marché dans un secteur déjà très disputé.

VOUS N'ÊTES SUR LE MARCHÉ QUE DEPUIS CINQ ANS. D'OÙ LE FABRICANT ITALIEN TRERÈ INNOVATION TIRE-T-IL SON SAVOIR-FAIRE EN MATIÈRE DE SOUS-VÊTEMENTS FONCTIONNELS?

Marco Redini: Le tricotage tridimensionnel a toujours fait partie de notre ADN. L'entreprise a été fondée dans les années 1950 et fabriquait des bas: la technologie du tricot est très répandue dans cette région de l'Italie. Grâce à la recherche et à l'engagement de nos techniciens, qui collaborent avec des ingénieurs et des biomédecins, nous avons porté le tricot à un niveau technologique extrêmement élevé et fabriquons des produits de pointe.



Marco Redini.

QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DES VÊTEMENTS ET SOUS-VÊTEMENTS FONCTIONNELS DE QUALITÉ?

La plus importante est bien sûr le matériau utilisé. UYN a été le premier fabricant à introduire la biotechnologie. Nous sommes parvenus à fabriquer des sous-vêtements techniques en fibres naturelles (kapok, maïs, graines de ricin, bois d'eucalyptus, bois de hêtre) et à renoncer totalement aux substances synthétiques. Les principales caractéristiques dépendent du type de fibre: la respirabilité, la régulation du microclimat du corps et la liberté de mouvement.

COMMENT EXPLIQUER LE RÔLE DES SOUS-VÊTEMENTS FONCTIONNELS EN SPORT?

C'est très simple: les sous-vêtements fonctionnels régulent la température corporelle. Ils permettent au corps de dépenser moins d'énergie pour maintenir sa température. Ils évitent la surchauffe du corps, favorisent l'évacuation de l'excès de transpiration durant l'activité et protègent du refroidissement durant les pauses.

EN PARLANT DE L'UTILISATION, COMMENT LES SOUS-VÊTEMENTS FONCTIONNELS DOIVENT-ILS ÊTRE PORTÉS?

L'ajustement est subjectif. Il dépend de la perception de la personne qui le porte. Certaines préfèrent des sous-vêtements très ajustés avec une légère compression pour soutenir les muscles, d'autres les aiment proches du corps, mais sans compression. Un troisième groupe cible préfère une coupe plutôt ample. C'est pourquoi nous proposons trois ajustements: Support Fit, Regular et Comfort Fit.

POUR QUELS SPORTS LES SOUS-VÊTEMENTS FONCTIONNELS SONT-ILS ADAPTÉS?

Les nôtres sont adaptés à toutes les activités sportives, du ski à la voile.

COMMENT FAIRE POUR BIEN LES ENTREtenir SUR LA DURÉE?

Nous recommandons de laver les sous-vêtements à 30 ou 40°C maximum et d'utiliser des produits qui n'entravent pas la respirabilité du tissu.

ÉQUIPEZ-VOUS ÉGALEMENT DES ÉQUIPES OU DES ATHLÈTES DU SPORT D'ÉLITE? LE CAS ÉCHÉANT, DANS QUELLES DISCIPLINES ET QUI SONT VOS AMBASSADEURS?

Nous sommes le partenaire officiel de dix équipes nationales de ski alpin, dont l'Italie avec Sofia Goggia et Dominik Paris, l'Autriche avec Marco Schwarz et Vincent Kriechmayr, la France avec Alexis Pinturault, ainsi que d'autres athlètes de Slovénie, de Slovaquie, de République tchèque, de Grande-Bretagne, d'Espagne et de Chine. Sans oublier l'équipe autrichienne de freeski. D'autres noms seront bientôt annoncés.

LE SIÈGE DE L'ENTREPRISE SE TROUVE À ASOLO, EN ITALIE. DANS QUELS PAYS LES PRODUITS UYN SONT-ILS DISTRIBUÉS?

Les clients peuvent acheter nos produits dans 27 pays à travers le monde, soit un total de plus de 2000 magasins. Nous avons également nos propres boutiques: onze en Italie, une en Allemagne et une en Grande-Bretagne. Nous allons prochainement ouvrir un nouveau magasin à Salzbourg et trois à Pékin. Et puis nous cherchons actuellement le meilleur emplacement à Boston, où se trouve déjà notre filiale américaine.

COMMENT SE PRÉSENTE LE RÉSEAU DE VENTE EN SUISSE? OÙ PUIS-JE TROUVER LES DIFFÉRENTS POINTS DE VENTE?

En Suisse, nous venons d'ouvrir notre propre filiale afin de soutenir la forte croissance de la marque. Nos produits sont actuellement disponibles dans les magasins spécialisés et les chaînes de magasins de sport.

UYN

UNLEASH YOUR NATURE®

ENTREZ DANS L'ÈRE POST-SYNTHÉTIQUE

UYN® RÉVOLUTIONNE LES VÊTEMENTS TECHNIQUES EN LANÇANT LA NOUVELLE COLLECTION BIOTECH. FABRIQUÉE EN ITALIE À PARTIR DE FIBRES D'ORIGINE NATURELLE RENFORCÉES PAR LA TECHNOLOGIE.

Skier avec des chaussettes fabriquées à partir de grains de maïs ou courir avec des sous-vêtements dérivés de kapokiers qui poussent dans les forêts tropicales. Cela peut ressembler à de la science-fiction, mais c'est désormais la réalité. La grande marque italienne de vêtements de sport UYN a développé une nouvelle collection de sous-vêtements et de chaussettes techniques utilisant des fibres naturelles renforcées par la technologie. Le nom de la nouvelle ligne, Biotech, symbolise la combinaison parfaite entre durabilité et performance.

UN VÉRITABLE TOURNANT

La collection UYN Biotech représente une percée dans le domaine des vêtements techniques. UYN a démontré qu'il est possible de réduire la dépendance aux fibres synthétiques - obtenues à partir du pétrole - qui polluent les océans par la dispersion des microplastiques. Pour les remplacer, les ingénieurs UYN ont créé une alliance de biomatériaux présentant des propriétés exceptionnelles de respirabilité, de thermorégulation et de douceur sur la peau. Un véritable bénéfice pour les athlètes et pour la planète.

DES SOUS-VÊTEMENTS BIOTECH POUR CHAQUE ACTIVITÉ

Biotech comprend 3 lignes de sous-vêtements techniques. **ENERGYON BIOTECH** est la combinaison de deux bio-fibres - Ecolypt (eucalyptus) et Natex (ricin) - capables de rendre ce sous-vêtement à séchage rapide très respirant et anti-odeur. Parfait pour les activités intenses à températures moyennes. Avec le kapok, la fibre naturelle la plus légère au monde, **EVOLUTYON BIOTECH** est conçue pour les activités intenses à des températures froides. Cette bio-fibre contient jusqu'à 80% d'air, créant un puissant effet thermo-isolant pour maintenir le corps au chaud lorsqu'il fait froid et le rafraîchir pendant l'effort.

Pour les activités de faible intensité à températures très froides, **FUSYON BIOTECH** est le sous-vêtement idéal. Les propriétés de la laine mérinos sont associées au fil respirant Ecolypt, grâce à une technique innovante. Le résultat est une sensation de chaleur naturelle qui dynamise le corps.

DES CHAUSSETTES DE SKI BIOTECH POUR PERFORMER

Des sous-vêtements mais pas uniquement. UYN a exploité le pouvoir des bio-fibres pour créer des chaussettes destinées aux skieurs orientés performance. Les chaussettes SKI ONE BIOTECH bénéficient des propriétés thermorégulatrices de la fibre kapok. L'élasticité est obtenue en remplaçant l'élasthane traditionnel par de la fibre Flexicorn dérivée de manière durable de grains de maïs. Les technologies exclusives UYN augmentent la ventilation et offrent une protection dans les zones les plus exposées.

TEAM UYNNER : DIX ÉQUIPES NATIONALES DE SKI

Biotech est le résultat de la recherche du laboratoire AREAS de la marque italienne en collaboration avec les meilleurs athlètes mondiaux. Avec ses sous-vêtements et chaussettes, UYN est partenaire de dix équipes nationales de ski (France, Italie, Autriche, Slovénie, Slovaquie, République Tchèque, Grande-Bretagne, Espagne, Chine et l'équipe Autrichienne de freeski). La relation de feedback constante permet le développement de produits toujours plus performants et innovants.

 Ski Austria

 Equipe de France

 SPAINSNOW

 GB

 CZECH SKI & SNOWBOARD

 SKI SLOVAKIA

 BIATHLON SLOVAKIA

 SLOVAKIA

 SLOSKI Alpine

 FISI



DÉCOUVREZ-EN PLUS



FUSYON BIOTECH
LAINE MÉRINOS



EVOLUTYON BIOTECH
KAPOK



ENERGYON BIOTECH
EUCALYPTUS ET RICIN



BIENVENUE AU NOUVEAU DOMICILE DE SWISS-SKI

Depuis cette saison, le siège de Swiss-Ski se trouve dans le nouveau «Home of Snowsports». Après plus de trois décennies à Muri/Berne, la Fédération a déménagé à Worblaufen au mois de mai.



Worblaufen a permis à Swiss-Ski de réaliser un concept de place de travail et de surfaces afin d'optimiser la collaboration entre les différents secteurs.

«Nous voulions un siège de la Fédération avec des locaux modernes qui améliorent l'expérience globale des collaborateurs», explique Claudia Lämmli, COO de Swiss-Ski et responsable du déménagement. «Le nouveau «Home of Snowsports» a permis de développer un tout nouvel enthousiasme au sein du personnel. Nous disposons désormais d'espaces de travail ouverts et modernes, ainsi que de lounges qui favorisent la transparence et le travail d'équipe. Dans le cadre de l'évaluation et de la conception du nouveau siège de la Fédération, nous avons insisté sur un espace suffisant pour les salles de réunion et un accès facile au nouveau bureau via les transports publics.»

Ces dernières années, le besoin de nouveaux bureaux s'est fait de plus en plus sentir chez Swiss-Ski, autant en raison de la numérisation que de la nécessité de mettre en place de nouvelles formes de collaboration. Le nouveau bâtiment à

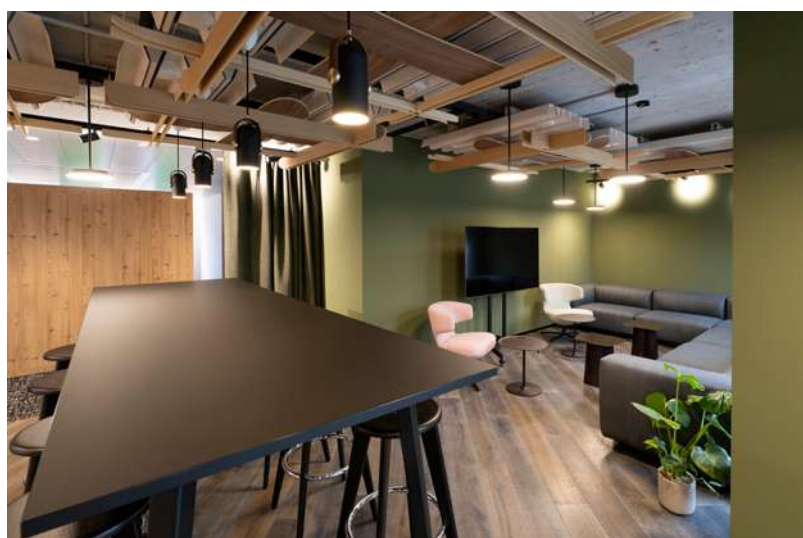
Le projet de déménagement, réalisé en collaboration avec le partenaire premium BKW, n'était pas gagné d'avance. Le bâtiment situé à côté de la gare de Worblaufen

datait en effet de 1989 et son efficacité énergétique n'était pas garantie. BKW a donc développé un concept pour remplacer les technologies obsolètes et ainsi réduire drastiquement la consommation d'énergie globale. Nous pouvons désormais compter sur une technologie qui offre des systèmes d'automatisation ultramodernes permettant un contrôle centralisé et une optimisation de la consommation d'énergie. BKW a commencé son intervention par une analyse de la situation énergétique du bâtiment existant. Le bâtiment a ainsi fait l'objet d'une simulation numérique, notamment pour déterminer les besoins énergétiques et optimiser son efficacité.

Une nouvelle modernité qui n'empêche pas de commémorer les succès passés: les lounges et salles de réunion portent les noms de plusieurs grands noms de l'histoire des sports de neige suisses, tels que Simon Ammann, Dario Cologna, Michela Figini, Vreni Schneider ou Pirmin Zurbriggen.

Texte: ROMAN EBERLE

Photos: STEPHAN BÖGLI

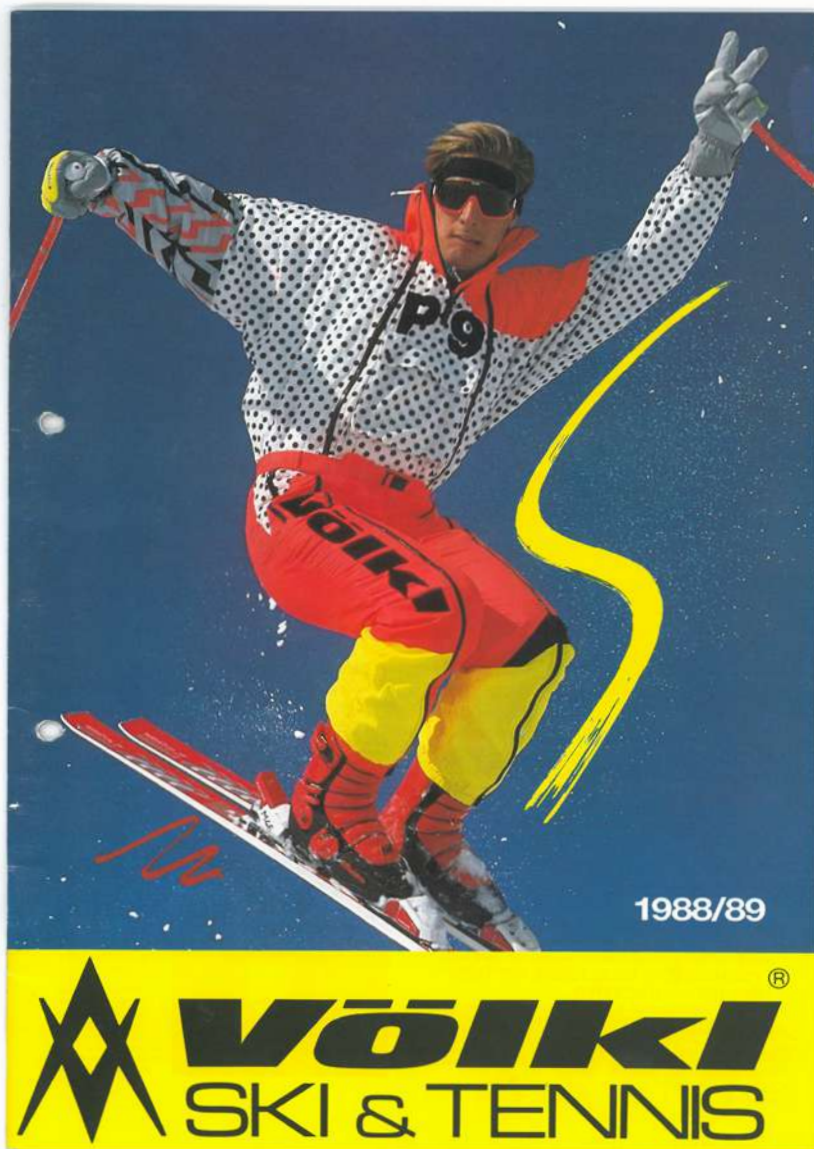


*Claudia Lämmli,
COO de Swiss-Ski.*



LA FUSION DE LA TRADITION ET DE L'INNOVATION





L'un des plus anciens et plus grands fabricants de skis fête un siècle d'existence. Et même si Völkl fait aujourd'hui partie de l'Elevate Outdoor Collective, qui compte douze marques de sports d'hiver et est basé à Seattle, l'entreprise entretient aussi un lien étroit avec la Suisse depuis plus de 30 ans.

En 1992, quand Gregor Furrer a repris l'entreprise allemande en difficulté Völkl avec d'autres investisseurs, il a déclaré qu'il n'avait jamais eu l'intention de devenir un fabricant de skis. Mais le frère du pionnier du ski acrobatique et hôtelier bien connu Art Furrer a fait du bon travail. Il a sorti la marque du creux de la vague, pour l'emener vers un avenir radieux.

Reto Furrer, le fils de Gregor Furrer, dit aujourd'hui n'avoir jamais imaginé – lui non plus – entrer dans l'entreprise. Ce n'était pas son monde. Et pourtant, Reto Furrer a pris la direction de Gregor Furrer Partner Holding et de Völkl Suisse en 2015.

Il y a 30 ans, Reto Furrer avait été séduit par la vague du snowboard. «Pour moi, il était clair que ce n'était pas seulement un nouveau produit, mais aussi une nouvelle culture.» Ce sport à la mode menaçait l'industrie traditionnelle du ski qui, au début des années 90, commençait à souffrir d'un manque d'innovation après plusieurs hivers pauvres en neige. Reto Furrer a ressenti que le snowboard procurait une toute nouvelle expérience de la neige.

Le nouveau CEO de Völkl au siège de Straubing (Bavière), qui devait remettre le fabricant de skis sur les rails, a perçu cela à l'époque. Il voulait faire entrer le jeune homme dans le bateau pour s'appuyer sur son expérience des nouveaux segments. Après le choc du snowboard, Völkl a été l'un des principaux fabricants à lancer des skis de carving, puis des modèles de rocker. Mais cela n'était pas suffisant: avec l'expansion en Amérique du Nord, il est vite devenu évident qu'il fallait miser sur la créativité. Freeride, freeski, freestyle: un nouveau monde s'ouvrait encore une fois. Reto Furrer a contribué à l'internationalisation de Völkl et à l'avènement d'une nouvelle ère du ski. Aujourd'hui, cela fait longtemps qu'il est de retour à Baar, au siège suisse de Völkl, d'où il dirige la société que son père a créée.

LES MYTHIQUES ZEBRA ET RACETIGER

Franz Völkl, troisième génération à avoir repris l'entreprise de son père en 1952, ressentait déjà le besoin de nouveautés. En 1960, il a créé le premier ski à coque en construction sandwich – une révolution dans le traitement des matériaux. Völkl a toujours senti les tendances. Sa plus grande erreur a été de trop se concentrer sur les marchés allemand et suisse, ce qui lui a causé des problèmes économiques.

**«JE SUIS IMPRESSIONNÉ PAR
TOUT L'ENVIRONNEMENT DE
VÖLKL. L'ENTREPRISE DISPOSE
D'UN EXCELLENT DÉPARTEMENT
DE RECHERCHE ET DÉVELOP-
PEMENT. APRÈS UNE DÉCENNIE
CHEZ UNE AUTRE MARQUE, J'AI
TROUVÉ UNE NOUVELLE ÉQUIPE
FORMIDABLE CHEZ VÖLKL
EN 2022.»**

Fanny Smith



La skicrosseuse Fanny Smith.



Reto Furrer.

Reto Furrer reconnaît l'ADN de Franz Völkl dans la force d'innovation ininterrompue qui est celle de l'entreprise – encore aujourd'hui. Même avant le carving et le freestyle, Völkl (décédé en 2014) a toujours créé la surprise avec des produits originaux qui sont devenus des best-sellers. On peut notamment citer les mythiques skis «Zebra» ou «Racetiger». L'ère moderne a débuté en 1998 avec la collection «V» et ses modèles de freeski originaux.

Aujourd'hui, les ambassadeurs de Völkl se nomment Fanny Smith ou Andri Ragetti. Ils ont été précédés par de nombreuses stars du ski alpin suisse au cours des dernières décennies: Maria Walliser, Chantal Bournissen, Brigitte Oertli ou encore Sonja Nef. Walter Tresch et Peter Lüscher, qui ont tous deux travaillé pour Völkl Suisse après leur carrière, ont fait partie des quelques skieurs hommes qui ont eu du succès sur Völkl. Autre ambassadeur de prestige, Bernhard Russi n'a cependant jamais skié sur des skis Völkl en compétition.

Sur le chemin de la transformation, Völkl avance avec détermination – et utilise souvent des méthodes non conventionnelles. «Chaque nouveauté a sa propre histoire», explique Reto Furrer. Un produit ne naît pas dans le secret du département développement, mais avec la participation des athlètes et d'un artiste qui crée chaque année des designs accrocheurs. «La marque Völkl est aujourd'hui l'une des plus modernes au monde», affirme Reto Furrer.

Si la marque rajeunit, une chose ne change pas: Völkl veut être une grande famille. La force de l'entreprise repose également sur la fidélité du personnel. Qu'ils soient CEO ou directeur d'usine, les cadres restent dans l'entreprise pendant près de deux décennies.

100 MODÈLES POUR UNE SAISON

Markus Knipschild est l'un d'eux. Le Global Brand Manager cite fièrement d'autres chiffres: Völkl fait aujourd'hui partie des trois plus grands producteurs de ski au monde, avec une collection riche d'une centaine de modèles pour la saison 2023/24. Environ un tiers de ces skis sont destinés au freestyle et au freeride.

A l'occasion de cet anniversaire important, Völkl a lancé deux produits révolutionnaires en édition limitée à 1923 exemplaires: le Racetiger SL 100 Years et le M6 Mantra 100 Years. Un soupçon de nostalgie bienvenu dans le monde du ski. Selon Markus Knipschild, «la marque est plus polyvalente que jamais et s'adresse à de nouveaux groupes cibles. Pour Völkl, chaque jeune intéressé par les sports d'hiver joue un rôle important pour l'avenir, quelle que soit la discipline.»

Depuis le début du millénaire, le marché mondial du ski alpin connaît une baisse. Markus Knipschild la chiffre à 19% depuis 2002/03. «Mais depuis 2016, on constate une nouvelle tendance à la hausse.» En plus du freestyle, le ski de randonnée (boosté par la pandémie) y contribue.

Et comment envisage-t-on l'avenir à plus long terme chez Völkl? Reto Furrer répond: «Je n'aime pas voir trop loin, même si ma femme me dit toujours que je vis trop dans le présent. C'est ma manière d'avoir une influence, sans perdre de vue mes visions.»

Texte: JOSEPH WEIBEL

Photo: PD



Maria Walliser avec trois de ses nombreux globes de cristal.

**«ENTRE VÖLKL ET MOI, CE FUT
UNE RELATION INTENSE DÈS LE
DÉBUT. JE ME SENTAIS ÉTROITE-
MENT LIÉE À GREGOR FURRER
ET AU PERSONNEL. VÖLKL M'A
RENDUE PLUS FORTE.»**

Maria Anesini-Walliser

DES JUMELLES ET UN PREMIER MEMBRE DE CADRE

Groupe de course de l'Oberland zurichois



Andrea Zumbach (à g.)
et Martina Vontobel.
Photo: RETO LOSER

Un groupe de course, un club de sports de neige et encore un nouveau groupe de course: le «RG Zürcher Oberland» a une histoire mouvementée derrière lui. Le club est dirigé par des sœurs jumelles et comptera pour la première fois un cadre de Swiss-Ski dans ses rangs l'hiver prochain. La ZO-Cup doit permettre à d'autres skieurs de l'imiter.

Quatre amis des ski-clubs Rüti, Hinwil et Bäretswil sont à l'origine de la création du groupe de course de l'Oberland zurichois. Ils voulaient s'aligner ensemble en compétition, de même qu'un grand nombre de leurs connaissances et amis. Mais leurs

clubs n'étaient pas intéressés par le ski de compétition. Le quatuor a donc décidé de fonder lui-même un ski-club et le projet a pris forme en septembre 1972.

Trois décennies plus tard, le groupe de course de l'Oberland zurichois a fusionné avec le ski-club Wald afin d'exploiter les synergies. Il a pris le nom de «Schneesportclub Zürcher Oberland». Quatre ans plus tard, le ski-club Rüti est venu en renfort. En 2022, à l'occasion de son 50^e anniversaire, le club a repris son ancien nom.

Depuis environ trois ans, le groupe de course de l'Oberland zurichois est présidé par Andrea Zumbach. Elle est épaulée par la vice-présidente Martina Vontobel, qui n'est autre que sa sœur jumelle. Elles expliquent que ce club leur tient à cœur, qu'il est comme une grande famille. Tous les parents et les autres membres s'engagent bénévolement. Ils suivent des formations d'entraîneurs ou d'autres formations. Parmi eux, on trouve notamment la maman et le papa des jumelles.

PRÉSENCE RÉGULIÈRE DANS LE CADRE RÉGIONAL

Actuellement, le groupe de course de l'Oberland zurichois compte environ 240 membres, dont un sur douze (seulement) participe à des courses et dont la majorité a 60 ans ou plus. Trouver des jeunes qui aiment le ski reste un grand défi, car l'Oberland zurichois ne se trouve pas à

proximité directe d'un domaine skiable. C'est d'ailleurs encore plus vrai dans la région viticole zurichoise, dont certains membres sont originaires.

Alessio Miggiano s'est entraîné au sein du groupe de course depuis sa plus tendre enfance. Il est devenu le premier membre du club à intégrer un cadre de Swiss-Ski. Le skieur de 21 ans a été directement sélectionné dans le cadre B. Ce descendeur doit son ascension fulgurante à sa médaille d'argent aux Championnats suisses juniors, ainsi qu'à des 16^e, 26^e et 27^e places durant sa première saison de Coupe d'Europe.

L'objectif des responsables du groupe de course de l'Oberland zurichois est qu'un ou deux athlètes intègrent chaque année le cadre du Zürcher Schneesportverband. Pour y parvenir, la relève s'entraîne trois fois par semaine, dont un entraînement consacré à la condition physique. Dès que les conditions le permettent, les jeunes talents se rendent à Hoch-Ybrig, leur principal lieu d'entraînement sur la neige. Ces enfants passent également deux ou trois week-ends par an sur le glacier de Sölden.

UN PRIX PARTICULIER

Le groupe de course a mis sur pied un programme de promotion de la relève: la ZO Cup. Les enfants âgés de cinq à huit ans ont la possibilité d'y faire leurs premiers pas en compétition. Les entraîneurs travaillent la technique de manière ciblée avec les filles et les garçons, mais insistent aussi sur le facteur plaisir. Les skieurs en herbe peuvent aussi participer à une ou plusieurs courses de ski et se mesurer les uns aux autres.

En parlant de courses: comme chaque club de l'association zurichoise des sports de neige est tenu d'organiser au moins une course aux points, le groupe de course de l'Oberland zurichois joue également le rôle d'organisateur. Il organise ainsi chaque hiver l'un des rares slaloms au programme – une discipline que les jeunes pratiquent d'ailleurs à rollers durant l'été. Tous les

participants reçoivent un prix spécial: une plaque de chocolat avec une étiquette spécialement imprimée par Edi Krüttli, le prédécesseur d'Andrea Zumbach.

Comme le groupe de course de l'Oberland zurichois est fortement axé sur la course, il ne propose pas beaucoup d'activités de sport de masse. Mais ces dernières rencontrent un joli succès, à l'image des randonnées à ski organisées par l'ancien président Krüttli, du camp d'automne organisé depuis 1993 dans le Zillertal ou d'une randonnée de deux jours destinée aux familles. Pour les responsables, il est important que les membres prennent plaisir à bouger et skier. Leur objectif est aussi de créer des liens entre les générations et de garder le côté amical.

LES SOUVENIRS DES ANCIENS

«Nous nous trouvons en ce moment dans une phase de réorientation», explique la présidente Andrea Zumbach. «Le club s'est un peu dispersé en s'engageant sur trop de fronts. Nous visons désormais le minimum et souhaitons nous concentrer sur notre activité principale, le sport de compétition pour la relève.» Les membres du groupe de ski des nostalgiques du RG Zürcher Oberland s'en réjouissent aussi. Ils se rencontrent régulièrement pour évoquer leurs souvenirs. Autrefois dans la cabane du club, aujourd'hui à la maison de retraite. Le ski leur permet de rester jeunes.

Texte: ANITA FUCHS

FORMATION GESTION DE CLUB

Andrea Zumbach et Martina Vontobel ont fait partie des 13 diplômés du premier cours Gestion de club lors de l'année pilote 2022. Cette formation proposée par Swiss Olympic et Swiss-Ski est destinée aux membres des comités directeurs des clubs de sports de neige. L'apprentissage individuel en ligne permet aux participants d'acquérir les connaissances en grande partie lorsqu'ils le souhaitent et depuis n'importe où. Les deux jours de présence au «Home of Snowsports», le siège de Swiss-Ski à Worblaufen, offrent la possibilité de mieux connaître la Fédération. Ils favorisent également la mise en réseau des clubs. Vous trouverez de plus amples informations sur la formation Gestion de club sur swiss-ski.ch.



DAL GHIACCIO ALLA NEVE, ELIAS BIANCHI SI UNISCE A TISKI

L'ex attaccante dell'Hockey Club Ambri-Piotta è da poco tempo alle dipendenze di TiSki come responsabile Area educativa. Un profilo di spicco per un ruolo che negli ultimi anni ha assunto sempre più importanza nella federazione.

Dalla pista di ghiaccio alle piste da sci, passando per i banchi di scuola. Dal 1° agosto 2023 l'ex giocatore professionista di hockey Elias Bianchi fa parte dell'organico di TiSki. Il suo ingaggio è stato annunciato in occasione dell'assemblea ordinaria della federazione tenutasi all'inizio dello scorso giugno a Rodi, a pochi chilometri dalla Gottardo Arena, quella che dalla stagione 2021/22 è la nuova casa del club leventinese.

Ex bandiera dell'HC Ambri-Piotta, squadra in cui ha militato per ben 11 stagioni consecutive per un totale di oltre 500 partite ufficiali, della quali più di un centinaio da capitano, Elias Bianchi ha appeso i pattini al chiodo l'estate scorsa. Lo stesso anno, inoltre, ha conseguito con successo il Bachelor of Science con indirizzo in Leisure Management della SUPSI (Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana), percorso formativo iniziato quando ancora giocava in National League.

«Al termine della mia carriera da giocatore professionista – ha spiegato Elias Bianchi – volevo cambiare ambiente, rimanendo però sempre nel mondo dello sport. La sfida che mi ha presentato TiSki faceva al caso mio e avere a che fare con giovani sportivi mi interessava: quando parlo con loro rivedo me da giovane, anche se l'hockey e lo sci sono molto differenti». In TiSki, il 34enne è stato designato quale responsabile Area educativa: il suo compito è quello di

aiutare le giovani leve di TiSki scolarizzate presso la SPSE di Tenero (Scuola professionale per sportivi d'élite) a conciliare al meglio l'attività sportiva e la scuola, fungendo da intermediario tra la scuola e la federazione nonché coordinando e pianificando il programma scolastico (lezioni a distanza, test ecc.) di ogni singolo atleta in base ai suoi impegni sportivi (allenamenti e gare). Un passato da hockeista professionista gioca sicuramente a favore di Elias Bianchi, il quale

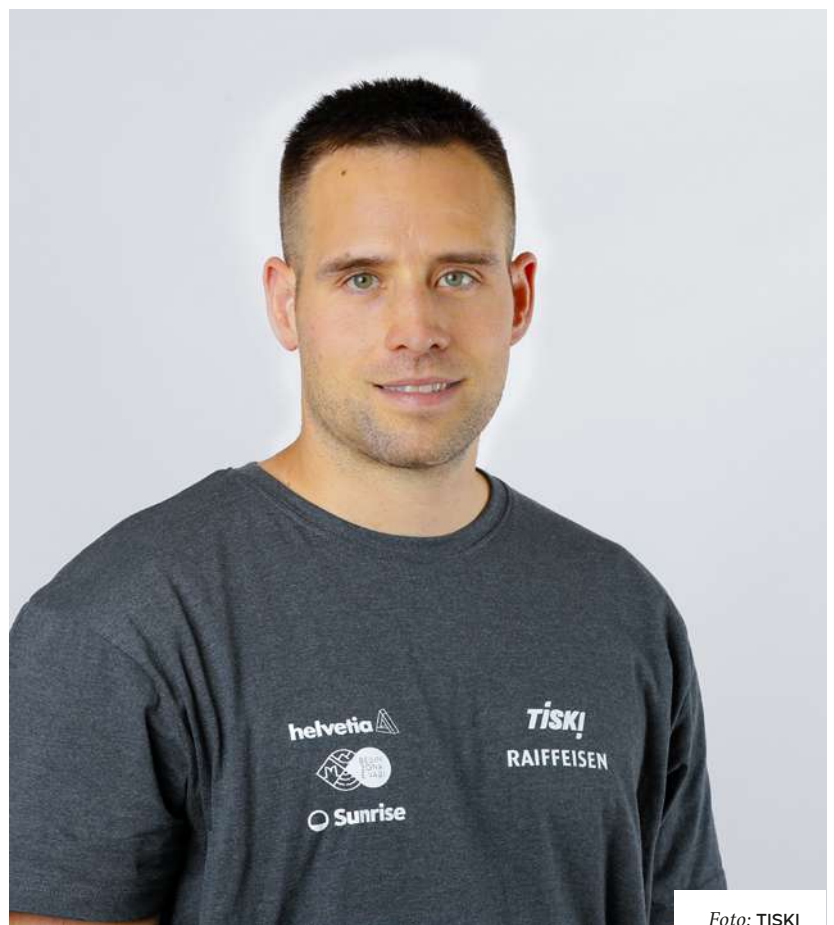


Foto: TISKI



Elias Bianchi con la casacca dello storico club ticinese HC Ambri-Piotta. Foto: P.G.C.

si vede non solo come coordinatore scuola-sport ma anche «come una sorta di 'mentore' per i ragazzi di TiSki, perché anche io da giovane ero studente e sportivo e quindi riesco a comprendere le loro difficoltà e le loro esigenze. Questo fattore comune, il fatto di essere arrivato ad alti livelli nello sport, fa sì che quando do un consiglio, per loro è più facile ascoltarli e metterlo in pratica».

Nonostante con i ragazzi e le ragazze di TiSki condivida l'essere (stato) sportivo d'élite, le differenze tra i due sport – l'hockey da una parte e lo sci dall'altra – emergono anche quando si tratta di organizzare il carico di studio durante la stagione. «Nell'hockey – ha osservato l'ex capitano biancoblu – bene o male resti sempre vicino

a casa e a scuola, non ci sono lunghe trasferte e il calendario delle partite è definito già all'inizio della stagione. Lo sci, al contrario, comporta trasferte anche fuori Cantone o all'estero, su più giorni o addirittura settimane, e il carico di allenamenti varia anche a seconda del periodo dell'anno. Senza contare inoltre il fattore 'imprevedibilità' costituito dal meteo che può avere un impatto importante sulla programmazione». Un esempio che descrive perfettamente questa differenza tra l'hockey e lo sci «è la trasferta in Cile che la squadra di sci alpino di TiSki ha fatto tra agosto e settembre scorso: i ragazzi e le ragazze al primo anno della SPSE, a differenza dei loro compagni che praticano altri sport, hanno dovuto infatti iniziare a distanza il programma scolastico».

Proprio per il motivo descritto sopra, nello sci più che ogni altra disciplina sportiva c'è dunque bisogno della figura del coordinatore agli studi. In TiSki questa figura di supporto agli atleti-studenti ha portato a ottimi risultati. Non bisogna dimenticare che le prestazioni sportive e quelle scolastiche vanno – il più delle volte – di pari passo e il rendimento dell'una influenza quello dell'altra, e viceversa: per eccellere «spetta però principalmente al singolo atleta essere disciplinato sia nello sport che nella scuola. Nella mia esperienza ho visto poche eccezioni», ha concluso il nuovo responsabile Area educativa di TiSki.

Testo: NICOLÒ MANNA

Announce

NEW LITESHIELD FLEX PROTECTOR



La nouvelle référence en matière de sécurité, confort et liberté de mouvement.

Pensé de manière durable jusque dans les moindres détails.

SCAN FOR
MORE INFOS



liteshield
PROTECTOR TECHNOLOGY

EVOC



COMMENT NOUS POURRIONS TOUS BÉNÉFICIER DE JO D'HIVER EN SUISSE

Je ne peux vraiment pas dire que j'ai été un fervent partisan des JO d'hiver en Suisse par le passé. Mais aujourd'hui, un vent de changement souffle depuis le siège du Comité international olympique (CIO) à Lausanne. Loin des investissements gigantesques et de la furie de construction olympique, loin d'un accord trop unilatéral en faveur du CIO, vers un véritable partenariat avec le pays hôte, vers un budget et des dimensions raisonnables.

Dans mon rôle de Président de Swiss-Ski, j'ai fait partie d'une délégation reçue par le CIO à Lausanne en mars dernier. Ce qui nous a été présenté lors de cette rencontre m'a ouvert les yeux: ces prochaines années, la Suisse accueillera tellement de Championnats du monde et d'autres grands événements de sports d'hiver olympiques que nous organiserons en quelque sorte des Jeux olympiques «par tranches».

Alors pourquoi ne pas construire sur cette base? Pourquoi ne pas réutiliser l'infrastructure et le savoir-faire accumulé (c'est aussi ça, la durabilité!) en rassemblant toutes ces pièces pour couronner le tout? Des JO d'hiver organisés en Suisse, pas seulement au niveau régional en Valais ou dans les Grisons, mais dans tout le pays!

Chez Swiss-Ski, nous sommes tout feu tout flamme pour ce projet et nous nous engageons activement à différents niveaux pour concrétiser cette vision. Pourquoi? La mission de notre Fédération est toujours au centre de nos actions: «Swiss-Ski suscite l'enthousiasme de la Suisse pour les sports de neige et amène les meilleurs vers les sommets.»

Si nous voulons continuer à le faire, nous avons besoin de projets phares tels que les Mondiaux de biathlon 2025 à Lenzerheide, les Mondiaux de snowboard et de ski acrobatique 2025 en Engadine ou les Mondiaux de ski alpin 2027 à Crans-Montana. De tels grands événements nous aident à promouvoir le sport. Ils nourrissent les sports de neige de la base à l'élite et contribuent de manière déterminante à consolider notre statut de nation leader dans les sports de neige.

Des JO d'hiver en Suisse auraient un impact encore plus fort et plus large sur Swiss-Ski, les sports de neige et le tourisme hivernal. Ils donneraient une scène encore plus grande et plus exclusive à nos athlètes. Ils soutiendraient nos efforts constants pour maintenir les sports de neige en tant que bien culturel national et partie intégrante de l'ADN suisse. Chaque ski-club, chaque jeune athlète, chaque sportif amateur de la grande famille des sports de neige en profiterait.

Je me souviens très bien des JO 1992 à Albertville, même si j'en ai gardé des sentiments mitigés. J'étais encore athlète et j'avais déjà préparé ma combinaison de course quand je me suis blessé au genou à trois jours de la cérémonie d'ouverture. J'ai donc suivi les JO depuis mon lit d'hôpital. Mais ce que je retiens surtout,

c'est l'accueil négatif qui a été réservé à ces Jeux. Les critiques portaient sur le concept décentralisé, les longs trajets entre les différents sites de compétition dans les Alpes savoyardes.

En février dernier, alors que je me trouvais dans la même région pour les Mondiaux de ski alpin, j'ai réalisé à quel point le regard sur Albertville 1992 avait changé. La France était sans doute en avance sur son temps. Au lieu de transformer une seule station en site olympique, toute la région a été développée. Pas de manière démesurée et surtout en pensant à l'utilité pour l'après-JO.

La Suisse a la chance de déjà disposer de toutes les infrastructures nécessaires (installations sportives, hébergement, réseau de transport). Saisissons cette chance! Pas «un jour», mais maintenant! Et ne voyons pas ces JO d'hiver comme un simple événement sportif inoubliable, mais bien comme un programme d'impulsion durable pour la Suisse et le sport de notre pays.

Le monde entier admire la Norvège pour ses succès époustouffants dans un grand nombre de sports d'été et d'hiver. Certaines structures ont favorisé cette envolée. Elles remontent justement aux JO 1994 à Lillehammer.

Urs Lehmann (54 ans) est président de Swiss-Ski depuis 2008. Dans cette fonction, le champion du monde de descente 1993 fait partie du comité d'orientation qui, sous l'égide de Swiss Olympic, étudie la faisabilité de JO d'hiver en Suisse en 2030, 2034 ou 2038.

CHOISISSEZ PIRELLI ET

PROFITEZ DE L'HIVER.

ACHETEZ 4 PNEUS
HIVER PIRELLI
DÈS 17 POUÇES
ET OBTENEZ

1 DES 3
PRIMES DE
VOTRE CHOIX

VIGNETTE
2024

40 CHF
BON DE
RECHARGE

40 CHF
BON DE
CARBURANT

OU

OU



Official Silver
Partner de
Swiss-Ski et
fournisseur
exclusif de
pneus d'hiver
depuis 2010.

de g. à d.:
Jasmine Flury,
Gino Caviezel,
Michelle Gislin

PROMOTION VALABLE DU 15.09. AU 15.12.2023.
CONDITIONS ET PARTICIPATION SUR
PIRELLI.CH/HIVER-2023



PIRELLI

POWER IS NOTHING WITHOUT CONTROL

Vivez des moments inoubliables avec

SUNRISE MOMENTS

En exclusivité
pour la clientèle
Sunrise

Sunrise Moments est une manière de vous remercier de votre fidélité et de vous offrir régulièrement des moments inoubliables lors de festivals et de concerts. Nous sommes également ravis de vous faire découvrir des offres uniques de l'univers Swiss-Ski. Parallèlement aux nombreux rabais sur les billets de la Coupe du monde, vous aurez l'occasion de jeter un coup d'œil exclusif dans les coulisses des différents événements et de faire un peu plus connaissance avec l'une ou l'autre star des sports de neige. L'ensemble de notre clientèle peut profiter de ces avantages: pour les découvrir, il vous suffit de vous connecter à My Sunrise à l'aide de vos données d'accès.



TOUJOURS AUX PREMIÈRES LOGES

Commandez vos billets de concert 48 heures avant le début officiel des ventes et assurez-vous d'avoir les meilleures places!

sunrise.ch/moments



DES RABAIS EXCLUSIFS

Profitez d'un rabais atteignant 25% sur les billets, même pour les festivals qui affichent complet.



EXPÉRIENCES UNIQUES SWISS-SKI

Suivez les courses dans des conditions optimales et assistez à la course de nos stars Swiss-Ski pour les podiums.

